SPORLUX
PILLOT

Paris-presse

5e Année. - N° 1.014 — MARDI 23 MARS 1948 — 5 FRANCS — St-Victorien.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
★
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 - 31

7e ÉDITION

TRIESTE: TITO PROTESTE

auprès des « 3 »

Tandis que ceux-ci ont déjà envisagé la rétrocession de la SOMALIE et de l'Erythrée à l'Italie

Après avoir conféré ce matin avec BIDAULT à Crea

de GASPERI: "NOUS ALLONS VERS LES ÉTATS-UNIS D'EUROPE"

TURIN, 22 mars *(par tél.)*

MM. Georges Bidault et Alcide de Gasperi, premier ministre italien, se sont rencontrés ce matin, à 11 heures (10 heures, heure française), dans un couvent franciscain, à Crea

Crea est un lieu de pèlerinage célèbre entre Chivasso et Casa de Monte-Ferrata. Les deux hommes d'Etat se sont retrouvés sur les marches de l'escalier conduisant au sanctuaire qui domine la hauteur. Ils ont pénétré dans une chapelle et s'y sont recueillis.

Sur l'entrevue elle-même, on ne sait rien encore, non plus que sur les conversations du déjeuner que prennent ensemble les deux ministres. Il paraît que la consigne de silence ne sera levée que ce soir, à 18 heures, après le départ de M. Bidault.

Cependant à l'issue de l'entretien, M. de Gasperi a déclaré :

— Nous allons, je crois, vers les Etats-Unis d'Europe.

» La déclaration de M. Bidault sur Trieste, a-t-il ajouté, a plus d'importance que nous, plus d'importance que l'Italie et la France, plus d'importance que les élections italiennes. » »

AU SON DE FANFARES AU COLLEGE DE BALLENGO

TURIN, 22 mars (par tél.). — Lorsque M. Bidault fit son entrée hier au collège de Ballengo, où il avait fait autrefois ses études, une retentissante « Marseillaise » fit trembler les murs de la vieille bâtisse. C'étaient de futurs missionnaires en robe noire, qui soufflaient dans des cuivres. Il y avait même un arc de triomphe en l'honneur de « Son Excellence M. Bidault ».

Le ministre fut placé sur un léger piédestal et, après les discours de réception, une chorale ecclésiastique entonna, en grégorien, un « excellentissimo ministro viva » d'un effet à la fois touchant et moliéresques.

L'ITALIE A RÉPONDU

ROME, 22 mars. — Le comte Sforza, ministre des Affaires étrangères d'Italie, a annoncé à la radio que le Gouvernement italien avait répondu à la note franco-américaine concernant Trieste. Le texte de cette note sera publié ultérieurement.

PAS DE BLINDES FRANÇAIS EN CAS DE PUTSCH communiste en Italie

TURIN, 22 mars. — Certains journaux britanniques ayant publié des informations d'après lesquelles le gouvernement de Rome aurait demandé à la France l'aide de deux divisions blindées en cas de putsch en Italie du Nord, M. Georges Bidault a tenu à démentir ces allégations qui ne reposent sur aucun fondement.

UNE DECLARATION ATTLEE ATTENDUE AUX COMMUNES

LONDRES, 22 mars (par téléphone). — M. Clement Attlee fera peut-être une courte déclaration sur la question de Trieste à la Chambre des Communes, cet après-midi. Il est peu probable que M. Bevin, ministre des Affaires étrangères, ne fasse, à la Chambre, une exposition détaillée sur Trieste avant le retour des vacances de Pâques.

LES COLONIES ITALIENNES

WASHINGTON, 22 mars.

L'EVENTUALITE d'une nouvelle initiative des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de France pour replacer sous contrôle italien la Somalie et l'Erythrée n'est pas écartée par les cercles diplomatiques de la capitale américaine. Une nouvelle déclaration tripartite en ce sens pourrait intervenir avant les élections italiennes.

On fait remarquer toutefois que la Grande-Bretagne, en accord avec le gouvernement des Etats-Unis, ne désirerait pas actuellement restituer à l'Italie la Tripolitaine et la Cyrénaïque, territoires qu'elle juge d'une importance primordiale pour maintenir l'équilibre en Méditerranée.

L'HEURE DE L'ITALIE

par Philippe BARRÈS

A quatre semaines des élections italiennes, l'offre du retour de Trieste à l'Italie formulée samedi par la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis est un coup magistral sur l'échiquier de la « guerre tiède ».

Chacun a compris qu'il ne s'agit pas seulement de Trieste en soi, mais de toute l'Italie disputée entre l'U.R.S.S. et les puissances occidentales.

Des deux côtés, on vue du scrutin du 18 avril, on surenchérit pour influencer les Italiens qui vont, une fois encore, prendre une décision grave pour leur pays et pour le monde.

L'U.R.S.S. avait laissé entendre qu'elle serait favorable à la restitution des anciennes colonies italiennes d'Afrique. C'était trop peu offrir. La promesse de Trieste écrase la proposition soviétique, car Trieste, chantée par d'Annunzio, symbole de l'irrédentisme, est le Strasbourg de l'Italie.

Vieil enjeu des luttes entre l'Italie et l'Autriche, ce port, devenu italien après 1919, mais internationalisé en 1945, est resté l'objet d'un conflit latent de l'Italie avec la Yougoslavie et avec Staline, maître et soutien de Tito.

Hier encore, l'avenir de Trieste était une des lourdes questions suspendues à l'issue des élections italiennes. On se demandait si l'Italie, ayant voté contre le communisme, et donc soutenue par l'Amérique, revendiquerait avec une force nouvelle son port adriatique, ou bien si l'Italie, devenue communiste, se rapprocherait de l'U.R.S.S. au point d'obtenir Trieste de Staline, malgré l'opposition yougoslave.

Comment va réagir Staline ?

Aujourd'hui, c'est Trieste qui se trouve agir sur les élections italiennes et sur l'U.R.S.S. elle-même. L'offre faite par les puissances occidentales aux Italiens place Staline devant un choix difficile : ou bien il refuse de s'associer au geste des Occidentaux, il refuse Trieste aux Italiens, compromettant ainsi les chances du communisme le 18 avril, ou bien il emboîte le pas aux Occidentaux, soulevant la fureur de Tito et des patriotes yougoslaves, sans être assuré.

SUITE PAGE 3

Le 4e gangster de la rue Bergère LAURIER le catcheur a été arrêté

La bande avait été "donnée" par un complice qui a été grièvement blessé au cours de la fusillade

LE catcheur Gabriel Laurier, domicilié 12, rue Paul-Bodin, devait faire ce soir un match démonstration en banlieue. Le match a été avancé. Il s'est déroulé en un seul round, à 9 heures du matin, près du métro « Château-Rouge ».

Car ce solide lutteur, âgé de 39 ans, doté d'une magnifique paire d'oreilles « en choux-fleur », est un des membres du gang qui attaqua samedi dernier le fourgon du Comptoir d'Escompte. Il a déjà subi trois condamnations, dont une pour proxénétisme.

Gabriel Laurier a trouvé, face à lui, les inspecteurs Guilloteau, Grenouillat, Depons, ainsi que l'inspecteur Génin, avec lequel, samedi, à 13 heures, il avait échangé quelques balles.

Dans la confusion générale, il avait alors réussi à s'enfuir. Ce matin, il a été ceinturé dans les meilleures règles du catch et, malgré une très vive résistance, il a dû s'avouer vaincu.

Il a été immédiatement conduit rue de Bassano, au siège de la première brigade mobile, où le commissaire Quellec a procédé à son interrogatoire et à sa confrontation avec Marie, le chef de gang.

Les complices ont bavardé...

Laurier, ancien champion de France de catch, et actuellement arbitre officiel de la Fédération, avait voulu donner le change. Samedi soir, quelques heures après l'agression manquée, il arbitrait un match à Châlons...

Son arrestation est due aux « bavardages » de ses complices...

Marie, le chef de bande, arrêté, samedi, au volant de la Renault, et Dubarry, qui fut ceinturé après avoir été blessé au pied.

La maîtresse de Laurier Mme Roux, a été arrêtée peu après le catcheur. Elle a été relâchée immédiatement, n'ayant pas pris part à la préparation de l'attaque.

Au cours de la confrontation de ce matin, le commissaire Quellec a démontré le mécanisme de l'attaque du fourgon, dont la répétition générale avait été faite le samedi précédent.

Marie, le chef de bande, est un « solitaire », qui vola un sac postal de deux millions en janvier 45 à la gare de Coutances. Pour la circonstance,

D.-F. GRANIER.

SUITE PAGE 3

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

LE JOURNAL SECRET de «l'homme au pied bot»

LA R.A.F. BOMBARDE BOULOGNE-BILLANCOURT

et Goebbels rêve de propagande !

Mais son envoyé spécial à Paris lui rapporte : « Les Français ne sont pas aussi antianglais qu'on pourrait le supposer »

Gabriel Laurier, le quatrième membre de la bande

JEUDI 5 MARS 1942 : Le bombardement de Paris est l'événement le plus sensationnel du jour. ***(Il s'agit du bombardement des usines Renault de Billancourt par les avions de la R.A.F., le mardi 3 mars.)*** Il a pris une importance beaucoup plus grande qu'on ne l'avait d'abord imaginé.

Le nombre des victimes varie selon les sources, mais il est certain qu'il y a au moins six cents morts. On parle même de mille morts et de plusieurs milliers de blessés. Le gouvernement de Vichy dit que les Gaullistes sont responsables de ce crime. En France, et surtout dans les régions occupées par nous, notre propagande exploite largement cet incident... Les quelques communiqués, qu'a publiés Pétain sur le mode sentimental et déchirant, montrent que c'est un vieil homme complètement fini, qui en sait aussi long sur la politique qu'une vache sur la langue espagnole.

On me rapporte qu'à Paris l'émotion est à son comble. J'ai donné à nos services de propagande dans cette ville des instructions précises sur le parti à tirer de l'incident. Comme j'aimerais être chef de la propagande à Paris pendant quinze jours ! Avec ces éléments, on pourrait sans grand effort rendre les Parisiens fous furieux.

On ne peut nier que nous ayons à faire face durant la troisième année de la guerre à des problèmes beaucoup plus ardus que nous ne pouvions même en concevoir pendant la première année.

Les pertes sur le front russe

VENDREDI 6 MARS Nos pertes dans l'Est pour la période qui va du 22 juin 1941 au 20 février 1942, étaient de 199.448 morts (dont 7.879 officiers) ; 708.351 blessés (dont 20.992 officiers), 44.342 disparus (dont 701 officiers) — soit un total de 952.141 hommes (dont 29.572 officiers).

Jusqu'au 20 février, il y a eu 112.627 cas de gelure, dont 14.357 du troisième degré et 62.000 du second degré (c'est-à-dire nécessitant l'évacuation à l'arrière)...

Il semble, d'après ces données, que nous ayons eu près d'un million d'hommes mis hors de combat pendant toute la campagne de l'Est, et que, sur ce nombre, il y ait deux cent mille morts.

L'effet extraordinairement fâcheux produit sur l'opinion publique par les raids anglais sur Paris a mis nettement Londres sur la défensive. A Paris, les dernières estimations oscillent entre huit cents et mille morts ; on ne peut encore avoir de chiffres précis. L'émotion, en France, est à son comble. En ce moment, les Anglais ne sont pas du tout populaires auprès des Français. Ils s'en rendent tellement bien compte, que leur radio bredouille à peu près toutes les heures de nouvelles, mais tout aussi insoutenables excuses. Le gouvernement anglais s'est même senti obligé d'exprimer sa sympathie à la population française ! C'est là un cynisme tellement monstrueux, que nous pouvons affirmer sans crainte que seuls les Anglais en étaient capables. Le style du message de condoléances est si typiquement churchillien, qu'il n'est pas difficile d'y découvrir sa main. Il faut vraiment que cet homme ait une peau de rhinocéros !

Les informations que je reçois de Paris indiquent que, dans cette ville, les sentiments sont devenus plus anti-anglais qu'ils ne l'ont jamais été. Pour accentuer cet état de choses, je propose maintenant que l'on fasse des funérailles nationales aux victimes du bombardement. J'ai combiné ces funérailles jusque dans les moindres détails, et il ne manque plus que l'accord des autorités françaises. J'envoie Waechter (chef de la Propagande du parti nazi) à Paris pour prendre toutes les dispositions. Il faut que ces funérailles soient très spectaculaires et qu'elles soient si bien mises en scène que pas un Français ayant du cœur

SUITE PAGE 2

GREVES AUX U.S.A.

Le charbon pour l'étranger ne part plus

WASHINGTON, 22 mars. — A minuit, tous les ports américains ont arrêté les envois de charbon bitumé à l'étranger et les chemins de fer ont réduit leur trafic voyageurs de 25 %, en raison de la grève des charbonnages.

LA « ROOTINE » CONTRE LA BOMBE ATOMIQUE

LOS ANGELES, 22 mars (A.F.P.). — Les savants du collège polytechnique de Californie ont annoncé qu'ils avaient découvert une substance qui serait une antidote contre la radio-activité des bombes atomiques et à laquelle ils ont donné le nom de « rootine ». Une communication officielle sera faite prochainement

Ils avaient copieusement arrosé la victoire de leur club

UN CAMION CAPOTE

3 morts - 1 mourant

13 BLESSES GRAVES

DIJON, 22 mars (dépêche « Paris-presse »). — Un très grave accident s'est produit, hier soir, près de Longeault (Côte-d'Or). Un camion ramenait au bercail l'équipe première du F.C. d'Aiserey et cinq passagers, après une victoire copieusement arrosée. A un carrefour, après avoir accroché une moto et renversé un cycliste, le véhicule vint heurter un arbre et capota dans le fossé.

Trois des occupants décédaient pendant leur transport à l'hôpital ; un quatrième est dans un état désespéré. Les douze autres ont été sérieusement blessés, ainsi que le cycliste renversé.

"CE N'EST PAS MICHEL QUI EST ENTERRÉ... Je vais le chercher !"

Et la mère ramène de la colonie de vacances son fils vivant : il y avait eu confusion d'enfants

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LYON, 22 mars.

UNE mère est aujourd'hui dans la joie ; elle peut arracher ses voiles de deuil et dresser dans le soleil un bambin tenu pour mort par l'état civil et dont une pierre tombale porte encore l'âge et le nom. Mais le deuil doit être pris par une autre mère, qui croyait son enfant vivace et joyeux...

Voici l'histoire d'une méprise qu'on aurait tenue pour invraisemblable sous la plume d'un romancier :

Les époux Bonot, 7, rue Paul-Chenavard, à Lyon, confiaient, le 9 novembre dernier, leur petit Michel, 3 ans, à l'organisation patronale : « Comité commun pour l'hygiène de l'enfance ». Et le gosse était envoyé au grand air, à Monnetier-Mornex (Haute-Savoie).

Ce séjour à la campagne lui semblait profitable, d'abord ; il « prenait », làlbas, de bonnes joues, perdait sa pâleur de citadin et la remplaçait par un rose de bon aloi. Mais, soudain, une lettre inquiétante parvenait à la famille : « L'enfant est malade... ». D'autres lettres suivaient bientôt : « Très malade... On espère quand même... »

Et, soudain, un coup de téléphone arrachait M. Bonot à son travail, aux usines Delle :

— Michel va mourir.

« Ce n'est pas Michel !... »

Alors le père n'a qu'une réaction :

— Qu'on le ramène vite, vite ! Nous le sauverons.

Le bambin est ramené, le 16 février, à l'agonie.

— Voici votre pauvre Michel, dit-on aux parents.

— Non, dit la mère, ce n'est pas lui !

— Ce n'est pas lui ! affirme le père. Même les frères et les sœurs ne reconnaissent pas l'enfant.

— La maladie... explique l'infirmière. La maladie qui a changé son visage.

Une demi-heure plus tard le bambin est mort.

Et un petit cercueil part pour le cimetière de la Guillotière.

Les parents vont régulièrement s'incliner sur la terre qui l'abrite.

Toutefois, leur première impression demeure :

— Ce n'est pas Michel ! Et s'ils s'étaient trompés, là-bas ?

Alors la mère n'y tient plus.

— Il faut que je sache... J'y vais. Il est vivant, tu verras.

Elle part jeudi matin pour Monnetier-Mornex. Et revient le soir... avec son fils !

Là-bas, tout s'était éclairé : le même jour, deux gosses avaient été admis dans la maison d'enfants. Le premier, nous le connaissons ; le second — un Villeurbannais — est un autre Michel : Michel Forestier.

Dès l'arrivée, la confusion s'était produite. Ainsi Mme Bonot recevait des nouvelles du petit Forestier et Mme Forestier, des nouvelles du petit Bonot.

Un cercueil d'enfant va changer maintenant de cimetière. Une mort légale doit être effacée des registres de l'état civil ; un autre nom s'y inscrira. Tandis que la surprise brutale du malheur succède, dans un foyer, à la joie miraculeuse d'un autre foyer.

SCHUMACHER EST GRAVEMENT MALADE

LONDRES, 22 mars (*A. P.*) — Le Dr. Kurt Schumacher, chef du parti social-démocrate allemand, qui était venu en Angleterre pour assister à la conférence socialiste internationale sur le plan Marshall, est gravement malade.

Il semble souffrir d'une pneumonie, qui nécessitera son transfert dans un hôpital.

Hier, Schumacher n'a pu assister aux débats de la conférence.

Propriétaire du cinéma tragique de Rueil
(89 victimes)

Antoine Mouillade comparaît devant le tribunal correctionnel de Versailles

Le samedi 30 août de l'an dernier, dans la salle du « Sélect-Cinéma », à Rueil, en haut de l'étroit escalier qui monte aux tribunes, une lueur inattendue ; en deux minutes, la salle entière embrasée, les tentures latérales, le vélum qui cache le plafond, flambent d'un seul coup, coiffant un public épouvanté ; une panique à peine imaginable ; le parterre évacué dans une horrible bousculade, l'escalier tout de suite engorgé, les galeries se vident par-dessus le balcon ; bref, quatre-vingt-huit morts brûlés vifs, un mourant et quarante-cinq blessés.

Le premier responsable de cet énorme holocauste, le seul du moins qui tombe sous le coup de la loi, comparaît aujourd'hui devant le tribunal correctionnel de Versailles, inculpé d'homicides et de blessures par imprudence : c'est Antoine Mouillade, propriétaire du Select en question.

Sa culpabilité paraît totale et écrasante : depuis dix-sept ans, il exploitait cette salle, l'ayant acquise en mauvais état d'un M. Macé. Pas plus que son prédécesseur, il n'avait jamais tenu le moindre compte des prescriptions arrêtées par la loi pour protéger le public contre les accidents de ce genre : électricité installée « à la diable » et rafistolée au hasard des « pannes », tentures non seulement combustibles, mais surchargées d'une antique poussière ; sorties encombrées de chaises qui accroissaient la recette et restreignaient pour le public en surnombre les chances de salut, extincteurs hors de service, tuyau de la lance à incendie trop court et crevé.

MAITREPIERRE.

SUITE PAGE 3

DEMAIN
20 h. 45 précises
GALA
pour le monument
LECLERC

Il reste encore quelques places à 400 et 500 fr. à enlever au MARIGNAN

Au programme sur scène :
LES CALAVERAS
LES COMPAGNONS
DE LA CHANSON
CLAUDE DAUPHIN
GROCK
MEZZ MEZZROW
EDITH PIAF
TINO ROSSI
A L'ECRAN :
Une jeune fille savait
première du film français
Au cours de cette soirée « Paris-presse », tirage d'une tombola : Premier prix : une SIMCA 5.

Le R.P.F. remporte un important succès dans le Loiret... où il recueille une partie des voix de la 3e Force

Une élection avait lieu hier, dans le Loiret, pour le remplacement de M. Griffon, radical, décédé, comme conseiller général de Pithiviers.

Elle a donné lieu à une manifestation tout à fait curieuse de l'évolution politique des esprits.

Le premier tour avait donné le résultat suivant :

MM. Charrié, R.P.F., 2.074 voix ; Boucheny, Rass. des gauches, 1.913 ; Bourachy, com., 1.293 ; Vié, soc., 732 ; Nivert, M.R.P., 612.

Entre les deux tours de scrutin, MM. Vié, soc., et Nivert, M.R.P., se désistèrent en faveur de M. Boucheny, devenu candidat de la Troisième Force. Théoriquement, il aurait dû l'emporter aisément au second tour puisque le total des voix acquises par les partis de la Troisième Force était de 3.257 suffrages.

Or le résultat a été le suivant :

MM. Charrié, R.P.F., 3.537 v. élu.
Boucheny, 3e Force, 2.296.
Bourachy, com., 1.329.

Entre les deux tours, le candidat R.P.F. a donc gagné 1.463 voix alors que le candidat de la Troisième Force n'en gagnait que 373 sur les 1.344 qui auraient dû lui revenir. Si les voix socialistes et M.R.P. se sont bien portées sur M. Boucheny, serait-ce qu'une partie importante des électeurs qui avaient voté pour lui, en tant que candidat du Rassemblement des gauches, l'ont abandonné au second tour quand il est devenu candidat de la Troisième Force? Tout permet de penser que de nombreux électeurs qui avaient voté Rass. des Gauches au premier tour, se sont refusés à voter Troisième Force au second, même sur le nom de leur candidat.

EN 2 JOURS
vous serez sur place

Pour réussir, dans les affaires, il faut savoir se déplacer dans le minimum de temps. Air France vous conduira en Chine ou aux Indes, où vous découvrirez d'énormes possibilités. Vous **ferez** aussi un voyage enchanteur, traité comme un invité, dégustant une cuisine particulièrement raffinée et les meilleurs vins de France.

PARIS
★ BASSORAH..... 18 Hres ★
★ KARACHI..... 28 H. 30 ★
★ CALCUTTA..... 2 JOURS ★
★ SHANGHAI..... 2 J. 12 ★

AIR FRANCE

RESERVEZ VOS PLACES : 119, CHAMPS-ÉLYSEES — BALZAC : 50-29 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Pub. Yves Alexandre

DEUX FRANÇAIS ACCOMPAGNERONT le professeur PICCARD à 6.000 m. sous la mer

DEUX savants français, Jean Fumière et Richard de la Fosse, attendent avec impatience l'équinoxe de septembre pour battre un double record « sportif ». Ils seront les premiers à plonger avec le professeur Piccard à six mille mètres au fond de la mer. A peine revenus de ce voyage au bout de la nuit sous-marine, ils repartiront, en ballon, pour la stratosphère, toujours avec le professeur Piccard ; ils comptent dépasser l'altitude de trente mille mètres.

"Je n'ai qu'une peur, dit le savant, c'est d'attraper un rhume de cerveau"

par **Jacques LAMBERT**

Jean Fumière est physicien. Richard de la Fosse, biologiste. En marge des recherches personnelles du professeur Piccard, ils se proposent d'étudier les rayons cosmiques et l'évolution de la cellule vivante dans un milieu inconnu du point de vue radio-actif.

L'expédition sous-marine devrait avoir lieu au début d'avril. Mais, au cours de ses essais dans les eaux scandinaves, le « Scaldis », qui devait transporter jusqu'au golfe de Guinée — lieu choisi pour les plongées — les explorateurs et leur matériel, a subi une avarie. Dans quatre ou cinq semaines, il sera réparé. Mais il sera trop tard. Le succès de l'expérience dépend en partie des conditions météorologiques. En mai, elles seraient défavorables. Il faut attendre l'équinoxe de septembre.

Jean Fumière et Richard de la Fosse viennent de se rendre en Suisse pour mettre au point, avec le professeur Piccard, un nouveau plan de bataille.

Le savant suit actuellement un régime plus sévère que jamais pour se préparer aux fatigues de ses deux prochaines expéditions. Il se lève tôt et se couche comme les poules. En tout temps, il mange fort peu et ne boit ni ne fume.

Il n'a aucun vice et un seul défaut : il ne tolère pas que l'on fume près de lui, fût-ce en plein air ; l'odeur du tabac, dit-il, lui donne la migraine. En sa compagnie, Fumière et la Fosse ont accompli, malgré eux, une cure de désintoxication.

Leur séjour a failli se terminer à l'hôpital. Le professeur Piccard les a emmenés, à peine arrivés, faire une excursion en montagne : il n'aime parler qu'en marchant. A deux mille mètres d'altitude, ils ont rencontré un petit lac. La surface était recouverte d'une légère couche de glace. Le professeur l'a brisée à coups de canne, puis s'est déshabillé, a tiré de sa poche un vieux petit slip, troué comme une écumoire et a plongé dans l'eau glacée.

Après quoi il a invité ses compagnons à l'imiter. Ils n'ont pas osé refuser.

— C'est miracle, dit Richard de la Fosse, que je n'aie pas attrapé une pneumonie.

Tous les jours, le professeur Piccard fait ses dix kilomètres à pied, en montagne et prend son bain glacé. A ce régime, il doit d'avoir conservé, à 64 ans, une santé de fer.

Pour éprouver le cran des deux Français, il les a fait descendre, ensuite, à cheval sur des troncs d'arbre accrochés au câble d'un téléférique.

Ce risque-tout qui a vingt fois exposé sa vie pour la science, n'a peur que d'une chose au monde : les... ascenseurs.

Il n'en use jamais, depuis qu'il s'est trouvé, un jour, prisonnier dans un ascenseur en panne. Il s'est beaucoup ennuyé en attendant qu'on vienne le dépanner.

Ce grand savant se révèle pour ceux qui peuvent l'aborder — une garde sévère éloigne de lui les importuns — un esprit très fin et d'une grande simplicité.

Ses deux sujets de conversation favoris : la botanique et la politique française.

Toutes les dispositions sont prises pour le départ de l'expédition. Point de ralliement : Dakar. A bord du *Scaldis*, les explorateurs gagneront les îles du Cap Vert, où l'on procédera à une plongée d'essai à profondeur réduite (1.000 mètres). L'expérience se déroulera dans le golfe de Guinée.

Elle n'est pas sans danger, tant s'en faut. La sphère d'acier à l'intérieur de laquelle prendront place les savants, résistera-t-elle à la formidable pression d'une colonne d'eau de 6.000 mètres ? Le professeur Piccard s'en déclare certain. Mais il faut compter avec l'imprévisible.

La sphère a trois mètres de diamètre environ et sa coque dix centimètres d'épaisseur. Ses déplacements horizontaux sont assurés par des batteries électriques fixées à l'extérieur et qui serviront, éventuellement, de lest. Pendant les cinquante premiers mètres de descente, les occupants de la sphère communiqueront avec le *Scaldis*, par T. S. F., ensuite par ultra-sons.

Mais les batteries fonctionneront-elles jusqu'au bout ? Pourra-t-on utiliser les ultra-sons à très grande profondeur ? Les flotteurs ne céderont-ils pas ?

Le professeur Piccard n'a qu'une crainte : attraper un rhume de cerveau.

Parce qu'il est trop grand. L'intérieur de la sphère mesure deux mètres dans sa plus grande hauteur. Mais c'est une sphère... Et, sur les bords, on n'est pas très à l'aise. Les savants seront assis sur des strapontins très bas. Pour loger Piccard, on a dû pratiquer un trou dans le plancher. Or, la chaleur — tant cette accumulée par la respiration que par les batteries électriques — sera sensiblement plus élevée au sommet de la cabine qu'au bas, où elle ne dépassera pas, sans doute, 3 à 4 degrés. De telle sorte que Piccard aura la tête au chaud et les pieds au frais : le coryza est à peu près fatal.

C'est Jean Fumière et Richard de la Fosse qui descendront les premiers avec le professeur Piccard et son assistant, le professeur Max Cozyns, de l'Université de Bruxelles.

Mais la cabine ne peut contenir que trois personnes. Les deux Français tireront à pile ou face qui des deux aura l'honneur de passer le premier. Les autres membres de l'expédition, le lieutenant de vaisseau Cousteau, M. Francis Bœuf et M. Monnier, directeur de l'Institut de l'Afrique Noire, participeront, à tour de rôle, aux plongées suivantes.

La prudence voudrait, peut-être, que l'on tente d'abord un essai à vide.

Mais nul ne veut en entendre parler. Le professeur Piccard, par amour-propre : ses calculs sont sûrs ; pourquoi les mettre en doute ?

— Au surplus, dit-il, il faut bien mourir un jour !

Quant à Fumière et de la Fosse, ils y mettent de la coquetterie : ils ne veulent pas, non plus, mettre en doute les calculs de Piccard.

— Et, disent-ils, ce ne serait pas sportif.

Les essais en laboratoire garantissent — théoriquement — la sécurité jusqu'à 8.000 mètres.

Ce qui ennuie le plus le physicien et le biologiste français, c'est de ne pouvoir fumer. Et pendant plusieurs jours, peut-être.

En principe, la descente de la sphère demandera dix à douze heures environ. La montée sera beaucoup plus rapide : trois ou quatre heures, pense-t-on.

Quant au séjour au fond, il sera de vingt-quatre heures au minimum. Plus, au besoin, suivant l'intérêt des observations.

Les savants disposeront d'un dictaphone, qui leur évitera la fatigue de prendre des notes.

La sphère peut rester sous l'eau huit jours sans que les passagers en souffrent. En principe du moins. Un appareil d'invention récente (basé sur la cellule photo-électrique) leur permettra de surveiller constamment l'état de leurs organes.

Et si, tout se passe bien, un mois après les plongées, Fumière et de La Fosse, seuls cette fois avec Piccard, entreprendront leur ascension stratosphérique.

Le point de départ n'est pas encore fixé. Le ballon supportera deux nacelles. Dans la première : Piccard et Fumière, avec tous les appareils de commande et de contrôle.

Richard de La Fosse sera dans la seconde, plus petite, placée sous la première, et équipée d'un poste émetteur à ondes courtes qui lui permettra de transmettre ses impressions d'observateur.

Ainsi, aux environs de trente mille mètres, Richard de La Fosse larguera sa cabine qui descendra au bout d'un parachute.

Record sportif, disions-nous. Le parachutiste n'en est pas à son coup d'essai. Mais se faire parachuter en cabine close est tout autre chose : si elle tombe à l'eau, par exemple !...

Pour que l'expérience soit plus « sportive », il ne veut pas emporter de parachute personnel. Pendant la chute, il continuera à décrire ses impressions.

La nacelle sera, évidemment, matelassée. Il n'en prévoit pas moins un atterrissage très probablement dramatique.

(World Copyright 1948 by « Paris-presse » and Jacques Lambert.)

Prochain article :

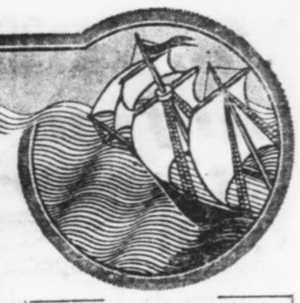
« Pourquoi nous descendrons avec Piccard »

par Jean Fumière et Richard de la Fosse

Par suite d'une avarie du navire relai, l'expédition est remise à septembre prochain

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE



" La Mariposa "

DANS le nid de pie, tout là-haut, au-dessus du pont des esclaves, l'air marin était presque frais : perchoir précaire et plutôt nauséeux quand le bateau roulait dans la brise légère et taquine, mais où Michel aimait à se réfugier. Après les nombreux voyages qu'il avait déjà faits entre l'Afrique et la Floride, celui-ci pouvait compter pour une traversée facile. Le médecin de la Boca-de-Oro n'en avait pas moins, comme d'habitude, senti le désespoir s'emparer de son esprit aux abords des côtes de Floride. Après les longs mois de sa servitude aux ordres d'Adam Leigh, s'il ne parvenait pas entièrement à dominer ce désespoir, il avait découvert qu'il combattait plus facilement dans la solitude. Et le nid de pie présentait cet attrait supplémentaire de se trouver, plus que tout autre point du navire, éloigné de cette puanteur effroyable qui permettait de déceler infailliblement un bateau négrier.

Même ici, à trente bons pieds au-dessus du pont de la « Mariposa », les miasmes le poursuivaient, senteur complexe que nul, jamais, n'avait pu vaincre. Sueur noire et pire noire misère. Macération de six cents corps, tassés comme des vers sur d'étroits rayons de planches ! Crasse obstinée que le plus obstiné des arrosages n'arrivait point à faire disparaître. Tout cela vous collait aux narines comme un écœurant sirop. Tout cela, certes, et autre chose encore, de plus subtil, de plus affreux, un fumet vieux comme les effluves qui s'exhalaient de la première caverne habitée par les hommes.

Cette odeur horrible adhérait aux ponts, collait à la voilure de la « Mariposa », même dans la pleine brise de mer. Avant même qu'un bateau placé sous le vent de la « Mariposa » pût apercevoir l'espar de son hunier, il flairait sa venue, grâce à cet abominable héraut.

Droit devant Michel, une lueur trouait l'obscurité, paresseuse prunelle de chat à peine fendue et clignotant dans la nuit. Michel se pencha, devinant la présence à bâbord d'un autre navire dont la silhouette flottait sur l'eau comme une vague buée. Depuis quelques instants l'on sentait le jour frémir à l'horizon et la mer luisait doucement, plaine infinie couleur aile de pigeon. De faibles bouffées d'air, venant de la terre, suffisaient à peine à propulser un navire portant toute sa toile. La silhouette de bâbord se précisait et Michel comprit, aux signaux que l'on échangeait avec la « Mariposa », qu'il s'agissait de son navire jumeau, la « Santa-Clara » quittant Ferdinanda.

Il soupira et s'installa plus commodément pour voir la « Santa-Clara » évoluer dans le matin naissant. La piraterie n'était pas inconnue sur les côtes de Floride — même quand la proie convoitée était armée jusqu'au dernier sabord. Aussi était-ce un soulagement de savoir que la « Mariposa » se trouvait sur la bonne route — et que sa sœur avait mené à bien son voyage d'aller, venant de cette Afrique où maintenant elle retournait.

Les deux négriers étaient des brigantines italiennes. Les agents d'Adam Leigh qui les avaient achetées à Majorque, les avaient fait équiper dans les chantiers de la Clyde, et les avaient mises à la mer sous pavillon espagnol.

Les travaux de rééquipement avaient eu lieu moins de deux ans auparavant. Et déjà les chiffres prouvaient que les bateaux avaient payé cinquante fois leur prix. La *Santa-Clara*, dans cette lumière grise qui commençait à virer au topaze, effleurait à peine la surface de l'Atlantique, ainsi qu'un grand papillon noir, comme le fret qu'elle avait déposé en Floride, noire de la martingale à l'artimon.

Puis, la première lueur de l'aube touchant ses vergues fit flamber sa voilure. Et, bien qu'elle ne fût encore et toujours qu'une sorcière de mer, elle parut tout enveloppée de blanc et pure comme une nouvelle épousée.

DEMAIN :

Le matériel humain

RESUME :

Au cours de l'hiver 1816, le docteur Michel Stone quitte Londres pour procéder à une opération chirurgicale dans le manoir de Mr. Adam Leigh. Là il rencontre l'homme de confiance de ce dernier, un Espagnol nommé Rios, qui lui apprend que son maître se livre au trafic des esclaves entre l'Afrique et la Floride et qui propose un contrat de médecin à Michel Celui-ci refuse. On le drogue et il se retrouve prisonnier à bord du « Dos-Amigos ».

Là il rencontre lady Marian, la belle-fille de Leigh, et un domestique, Tola, qui l'assure de son dévouement.

Mais déjà Michel humait la familière puanteur montant des entreponts. Bien que le navire ne portât plus que le souvenir de sa sombre cargaison, le fumet n'en demeurait pas moins pénétrant. Dans sa carcasse ravissante, la *Santa-Clara* cachait un cœur pourri. Cette pestilence adhérerait encore à sa membrure lorsqu'elle ne serait plus qu'un rebut marin se traînant pour son dernier voyage. Elle polluerait le fond de l'océan lorsqu'elle ferait l'infernal plongeon.

— Ohé ! de la *Mariposa*.

Michel regarda le skipper de la *Santa-Clara* se balancer dans les enfléchures, un porte-voix entre ses lèvres velues : les deux bateaux étaient maintenant presque bord à bord. Michel serra son poing dans sa poche, résistant à l'envie de le brandir carrément à la face du commandant. Sam Coffin, le Yankee, était un des meilleurs capitaines d'Adam Leigh, connu pour ses records de vitesse. Mais il avait aussi la réputation d'ignorer les ordres, exception faite pour ceux qui lui parvenaient directement du quartier général de Floride. Moins de six semaines auparavant, alors que la *Santa-Clara* flottait dans la rivière de la Boca, Michel avait donné des ordres explicites relatifs aux esclaves parqués dans l'entrepont. Et il savait que Coffin s'en était moqué.

Rios, penché par dessus le bout-dehors de beaupré, criait à tue-tête, en dépit de l'étroite langue de mer qui le séparait de la *Santa-Clara*.

— Combien en avez-vous débarqué ?

— Cinq cent sept, cap. Jugez vous-même, répondit Coffin en crachant.

De son perchoir, Michel vit Rios faire un geste de rage. A trois semaines d'intervalle, les deux navires avaient quitté la Boca, avec chacun six cents nègres dans l'entrepont, chargement maximum que Michel n'avait accepté qu'à contre-cœur et après de longs mois de discussions. Grâce à un exercice quotidien, à des ragoûts substantiels (bouillis dans les grandes marmites de cuivre sur le gaillard d'avant), à de fréquents arrosages, la « Mariposa » maintenait son record sanitaire. Neuf immersions seulement, à ce voyage. Or, le skipper yankee venait d'en avouer près d'une centaine. Le sixième de sa cargaison...

« Cargaison »... Oubliant les deux capitaines qui hurlaient au-dessous de lui, Michel laissa le vocable prendre forme, image et couleur, dans son esprit... Cargaison... Quand donc avait-il cessé de penser au capital commercial d'Adam Leigh comme à des êtres humains ? Quand avait-il commencé à pointer les chargements en masse ? Quand s'était-il détourné de la marque au fer chaud, des fouets, du hideux et cruel entassement — pour ne penser qu'au moyen de débarquer un pourcentage élevé de chair vivante et saine ?

Il était bien vrai qu'aucune autre attitude n'était possible à la Boca — si un homme voulait garder sa raison. Un point de vue impersonnel s'imposait à chacun en mer, alors que ces entreponts bondés représentaient une menace pour chaque blanc à bord. Michel se souvenait de son premier voyage, de la sombre horreur qui l'étreignit lorsque les hurlements commencèrent à sourdre des cales. Quelqu'un dit que c'était la pleine lune qui déclenchait cet interminable ululement — profonde et longue lamentation qui n'était ni animale ni humaine.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20	La Walkyrie.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Bettine
Com.-Franç. (Luxemb.)	20	La Peine capitale
Académie	20,30	Le Maharadjah.
Ambigu	21	L'Impure.
Bouff.-Paris	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Av. du Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Wagr.	21	Léopold le bien-aimé
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gd-Guignol	20,45	Maison du fossoyeur
Gymnase	21	Retour.
Hébertot	20,30	Annonc. faite à Marie
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Marigny	21	Amphitryon.
Mathurins	21	Le Bout de la route.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Œuvre	21	Homard à l'américaine.
Pigalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Renaissance	21	Le Matériel humain.
St-Georges	21	Le Square du Pérou.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. Républq.	21	Sapho.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Dommage qu'elle soit une prostituée.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Tino Rossi.
Bobino	21	Quatre jours à Paris
Cas. Monip.	21	P. Cour, Fr. Blanche
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Aimé Barelli.
Européen	21	Hier c. aujourd'hui.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Coucou	21	Tire au franc.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets	21	Marshal, nous voilà.

RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Antoine, Atelier, Athénée, Comédie-Champs-Elysées, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Humour, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Palais-Royal, Potinière, Théâtre de Paris, Vieux-Colombier, Club des Cinq.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., mat. et soir.) ..... Grock.
Medrano ..... 21 Les ours blancs.

CHATELET - Exceptionnellement pour les fêtes de Pâques, 2 soirées supplémentaire de la MARECHALE SANS-GENE, les mardis 23 et 30 mars.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Le Maître de Forges.
Balzac	Dame d'onze heures.
Boul' Mich'	Diamant d. cent sous
Champs-Elysées	Gaîté de l'escadron.
César	Les jeux sont faits.
Cinécran	Mannequin assassiné
Clichy-Palace	Route sans issue.
Empire	Le Maître de Forges
Ermitage	Paris 1900.
Français	Paris 1900.
Gaîté-Rochech.	Ant. et Antoinette.
Helder	Dame d'onze heures.
Impérial	Mannequin assassiné
Les Images	Paris 1900.
Marbeuf	Mannequin assassiné
Marignan	Ruy Blas.
Marivaux	Ruy Blas.
Pagode	Derrière la façade.
Pax	Danger de mort.
Royal-Hauss. (St.)	Topaze.
Scala	Dame d'onze heures.
Studio Rivoli	Un Flic.
Studio Raspail 210,	Le Café du Cadran.
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Tout, ds mon cœur.
Avenue	Le Fil du rasoir.
Biarritz	La Reine Morte.
Bonaparte	Boomerang.
Broadway	Singapour.
Caméo	Holiday Inn.
Ciné-Etoile	Loona l.Sauvageonn.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	Un homme revient.
Club des Vedettes	Désir de femmes.
Colisée	Blonde incendiaire.
Delambre	Tentation.
Elysées-Cinéma	Sérénade à Mexico.
Gaîté-Clichy	A chacun son destin
Lord-Byron	Great Expectations.
Napoléon	Tentation.
New-York	La Grande Evasion.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	M. Verdoux.
Panthéon	Henri V.
Portiques	Retour de Fr. James
Studio Etoile	Un homme revient.
Triomphe	Désir de femmes.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Retour de Fr. James.
Aubert	Retour de Fr. James.
California	Singapour.
Cinémonde	Singapour.
Ciné Michodière	Vallée du Jugement.
Cinépresse Ternes	Traquée.
Eldorado	Blonde incendiaire.
Gaumont-Palace	Les Enchaînés.
Gaumont-Théâtre	Retour de Fr. James.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Lynx	Blonde incendiaire.
Max-Linder	Le Fil du rasoir
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
Palace	Tentation.
Paramount	Blonde incendiaire.
Pereire Palace	Pavillon noir.
Plaza	Fantasia.
Radio-Ciné Opéra.	Un homme revient.
Radio-Ciné Montp.	L'Heure du crime.
Regent Caumartin.	Païsa.
Rex	Les Enchaînés.
Ritz	M. Verdoux.
Royal-Haus. (Mél.)	M. Verdoux.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Studio 28	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Parnasse	Ça s'est pass.V. aven.
Studio Universel	Signe de la croix.

radio

Vous pourrez écouter lundi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 16 h., Orchestre de Marseille ; 18 h. 5, Musique de films anglais ; 18 h. 35, Sonates contemporaines (Françaises) ; 19 h. 20, Orchestre de Lyon.

CONFERENCES. — 17 h., Connaissance de l'homme ; 17 h. 30, Tribunaux de la Révolution, par René Floriot.

VARIETES. — 18 h. 7, La boîte de Pandore ; 18 h. 45, Métamorphoses ; 19 h. 7, La fenêtre ouverte ; 22 h. 30, L'avion décolle à... ; 22 h. 45, Là-haut sur la montagne ; 23 h. 10, Esquisses sonores.

THEATRE. — 20 h. 35, « Monsieur Maurice », de René Guillot.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 20 h. 50, Orchestre national.

VARIETES. — 20 h., Les Six Jours cyclistes ; 20 h. 5, C'est toute la question ; 22 h. 45, La voix des poètes : Pierre Reverdy.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 25, Les beaux voyages ; 8 h. 32, Mandoline ; 12 h., Le soleil luit pour tout le monde ; 12 h. 30, Jean Decousser et son orchestre ; 13 h. 15, Impromptu ; 13 h. 30, Capitaine Rybnikov, par Marcel Lupovici ; 14 h. 5, Les nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., La Tchécoslovaquie vous parle ; 14 h. 5, Jean Decousser et son orchestre ; 13 h. 30, Musique de chambre ; 14 h. 5, Banc d'essai des artistes de variétés.

TH. DES VARIÉTÉS

Voici les principaux interprètes de « POMMES D'AMOUR » la nouvelle opérette en 3 actes de Saint-Granier et Pierre Varenne musique de Louiguy, qui sera créée samedi 27 en soirée au Th. des Variétés : Irène de Trébert, Jacqueline Cadet, André Claveau, Jacques Meyran, Paul Villé et Saint-Granier.

◆ **SUZY DELAIR et MARGUERITE MORENO** seront les vedettes du prochain programme de l'A.B.C. qui débutera le 26 Mars en matinée à 15 heures. Dans le même programme Yves Deniaud et des attractions sensationnelles comme on n'en voit qu'à l'A.B.C. ◆

MOGADOR : un triomphe « Violettes impériales »

Un sujet qui mène des murs blancs d'Espagne aux lambris dorés de l'Opéra de Paris était conçu pour tenter un manieur de foule et un constructeur de tableaux comme M. VARNA ! Il faut voir comme il a projeté toutes les couleurs primaires dans ces premiers tableaux, du Patio de Séville à la Féria hispanique, et comme il a vaporisé toutes les nuances, dans la deuxième partie du spectacle, du Salon des Violettes à Compiègne et ses fastes ! Et comme il a mouvementé en tous sens les décors, les faisant s'étendre ou tourner, et machiné un attentat où éclate devant nos yeux un car rosse d'or et d'argent.

Jean BARREYRE (Opéra)

ROYAL HAUSSMANN-STUDIO
Louis JOUVET **TOPAZE**

Cette voiture peut être à vous

Au cours du gala organisé au cinéma Marignan, le mardi 23 mars, par le journal « Paris-presse », au bénéfice du monument Leclerc, il sera procédé au tirage d'une tombola sur programmes numérotés. Parmi les nombreux lots qui seront attribués aux gagnants figurent notamment : une Simca 5 décapotable ; un billet sur une ligne d'Air-France, etc...

Les programmes numérotés donnant droit à la tombola seront en vente demain matin mardi à « Paris-presse » et au Cinéma Marignan.

Eliminer les Juifs d'Europe

Je lis un rapport détaillé de la Gestapo et de la police concernant une solution finale de la question juive dans le cadre paneuropéen. Il y a encore 11.000.000 de Juifs en Europe. Il va falloir les rassembler un jour ou l'autre, tout d'abord dans l'Est. Après la guerre, une île comme Madagascar pourrait leur être assignée. En tout cas, il ne pourra pas y avoir de paix en Europe tant que le dernier Juif n'aura pas été éliminé du continent.

Cela soulève, évidemment, un grand nombre de questions excessivement délicates. Que faire des demi-juifs? Que faire de ceux qui sont alliés à des Juifs ? Des beaux-parents des Juifs ? Des personnes mariées à des Juifs ?

DIMANCHE 8 MARS Nous avons partout de grandes difficultés. C'est ainsi que, dans un seul corps d'armée, 18.000 chevaux sont morts en février, dont 795 d'épuisement.

Staline continue à fabriquer des bulletins de victoire pompeux et mensongers. Une fois de plus, il a encerclé notre 16e Armée et anéanti dix-neuf divisions allemandes ! Si tous les hommes que Staline prétend avoir tués, fait prisonniers ou anéantis depuis le milieu de novembre, l'avaient été réellement, il ne resterait plus aujourd'hui un seul soldat allemand en territoire russe.

Les réactions de l'opinion publique mondiale devant les événements de Paris sont extrêmement gênantes pour les Anglais. Pétain a pondu une proclamation qui n'est ni chair ni poisson. Une proclamation assez larmoyante qui montre que le maréchal a beaucoup vieilli et, surtout, qu'il ne veut à aucun prix se compromettre par une politique antianglaise, ce qui, évidemment, est compréhensible. Il a bien prononcé quelques paroles sévères contre le crime anglais, mais elles ne doivent pas être prises dans un sens politique.

(Suite de la première page.)

ne puisse y rester insensible. En outre, je fais placarder sur les murs de Paris des affiches citant des déclarations gaullistes particulièrement provocantes.

Un rapport de la Gestapo m'apprend que, somme toute, la situation générale en Russie occupée est beaucoup plus instable qu'on ne le supposait en général. Le danger des partisans augmente de semaine en semaine. Les partisans contrôlent de vastes régions en Russie occupée et y font régner un régime de terreur. La situation alimentaire dans ces territoires est également très précaire. Des dizaines de milliers de gens sont en train de mourir de faim sans que personne songe même à lever le petit doigt.

Vichy et l'Allemagne

SAMEDI 7 MARS Les Affaires étrangères m'ont remis un rapport sur nos relations avec Vichy. Avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, nous avions cru que l'on pouvait bâtir, à partir de Vichy, une sorte de pont vers la paix européenne. Cet espoir a maintenant disparu pour de bon. Les Français de Vichy seraient prêts, sous certaines conditions, non seulement à renoncer à leur neutralité, mais encore à prendre une part active à la guerre si nous leur offrions dès maintenant une paix acceptable. Mais c'est là quelque chose que le Führer ne veut pas faire. Il a raison. Car la situation n'est pas telle que nous ayons le moins du monde besoin de l'aide militaire française, laquelle de toute façon, serait toujours limitée.

Il ne faut pas que nous abattions trop vite nos cartes. La guerre contre la France doit, avant tout, avoir un résultat historique. Tant qu'il restera même un souffle de vie à la France, elle demeurera notre ennemie. Il faut que nous éliminions définitivement la puissance militaire et politique de la France du futur rapport de forces européen. Le Führer obéit ici à un instinct national et politique très subtil (fein reagierenden), bien que plusieurs membres de la Wilhelmstrasse soient d'un avis différent.

Les Parisiens sont de drôles de gens

DIMANCHE 15 MARS Waechter est rentré de Paris. Il nous apprend que les sentiments des Parisiens ne sont nullement aussi anti-anglais que nous nous l'étions imaginé ici. Les Parisiens sont de drôles de gens. Ils se sont d'abord réjouis que les Anglais, avec leurs bombes, aient causé des dommages aux Allemands. Puis, quand ils ont appris que nous n'avions pratiquement aucune perte à déplorer mais que les victimes étaient uniquement françaises, ils se sont soudain mis à se plaindre que Paris ne soit pas suffisamment protégé par la D.C.A. et que l'alerte n'ait pas été donnée. Il n'y a pas grand-chose à tirer des Français d'aujourd'hui. Dans l'ensemble, c'est un peuple pourri, évidemment condamné en tant que nation, à l'anéantissement politique.

On enterre discrètement les victimes françaises

Les gens de Vichy, soit dit en passant, s'emploient à ce que les victimes du bombardement anglais soient enterrées aussi vite que possible. Elles sont inhumées dans les divers cimetière de la capitale, à des heures très matinales. On ne dit qu'il y a très peu de monde, le lieu et l'heure des enterrements étant tenus secrets.

MARDI 10 MARS Notre cérémonie funèbre sur la place de la Concorde semble avoir été extraordinairement impressionnante. Dimanche, des centaines de milliers de personnes ont défilé devant le catafalque qui y était érigé.

Néanmoins, nous n'insistons pas beaucoup sur cet événement dans la presse allemande, étant donné que de gros raids ont eu également lieu sur la Ruhr, ce que nous ne pouvons pas monter en épingle dans nos journaux. La population allemande trouverait insultant et comprendrait difficilement que la presse allemande verse des larmes sur les Parisiens alors qu'elle ne consacre que quelques lignes à nos propres pertes.

Quand on pense aux questions de politique intérieure qui vous sont proposées dans le courant d'une journée ! Les danseuses devraient-elle être astreintes au service féminin de travail ? Si elles en sont dispensées, elle ne recevront pas l'éducation nazie nécessaire et, dans le cas contraire, elles engraisseront et deviendront disgracieuses et inaptes à l'exercice de leur profession. Nous essayons maintenant de faire suivre des cours spéciaux aux danseuses et, tout en les organisant dans le service du travail, par exemple, de leur donner un emploi qui ne les mette pas dans l'incapacité de danser.

Les Parisiens sont de drôles de gens

DIMANCHE 15 MARS Waechter est rentré de Paris. Il nous apprend que les sentiments des Parisiens ne sont nullement aussi anti-anglais que nous nous l'étions imaginé ici. Les Parisiens sont de drôles de gens. Ils se sont d'abord réjouis que les Anglais, avec leurs bombes, aient causé des dommages aux Allemands. Puis, quand ils ont appris que nous n'avions pratiquement aucune perte à déplorer mais que les victimes étaient uniquement françaises, ils se sont soudain mis à se plaindre que Paris ne soit pas suffisamment protégé par la D.C.A. et que l'alerte n'ait pas été donnée. Il n'y a pas grand-chose à tirer des Français d'aujourd'hui. Dans l'ensemble, c'est un peuple pourri, évidemment condamné en tant que nation, à l'anéantissement politique.

LUNDI 16 MARS L'ennemi utilise maintenant, sous forme de tracts lancés par avion, des horoscopes où un avenir terrible est prédit au peuple allemand. Nous connaissons, nous aussi, ce genre de propagande ! Je fais préparer des contre-horoscopes qui seront distribués, en particulier, dans les territoires occupés.

MARDI 17 MARS Le Führer a parlé à Berlin, à l'occasion de la Journée des Héros. Son discours était excellent, et même classique, à la fois par le style et par le contenu... Il a exprimé sa certitude absolue que les Soviets seraient complètement anéantis durant le prochain été.

JEUDI 19 MARS Les dommages causés par le bombardement ne sont pas aussi graves qu'on l'avait tout d'abord supposé. Il y a longtemps que la population parisienne n'y pense plus. Les Français n'apprendront jamais ! En outre, ils deviennent parfois très insolents. Mais nous les mettrons au pas quand le moment sera venu. Ils voudraient, par leur arrogance, nous forcer à conclure avec eux des préliminaires de paix. Cela ne marchera jamais car, de toute manière, une fois qu'ils auront découvert ce que le Führer exige réellement d'eux, l'accord sera dans l'eau. Il vaut beaucoup mieux pour le moment, laisser traîner les choses...

Réussirons-nous à battre les Bolcheviques au cours du printemps et de l'été qui viennent ? C'est là ce que personne ne peut dire. Nous savons ce que nous avons et ce que nous devons risquer, mais nous ignorons ce qu'ont les Bolcheviques et ce qu'ils peuvent risquer. On peut supposer qu'ils ont tout risqué cet hiver, mais on ne peut l'affirmer avec certitude. Il faut que nous comptions en partie sur notre chance et que nous combattions à fond. De nombreuses situations de crise sorte se produisent au cours d'une guerre. Le vainqueur est toujours celui qui a le plus de courage et les nerfs les plus solides. C'est nous, sans nul doute, qui avons les deux.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » et Doubleday and Cie.)

Prochain article :

Entretien avec Hitler au Quartier Général du Front de l'Est

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ
Le journal secret de Goebbels

CIRQUE D'HIVER
L'IMMENSE ARTISTE COMIQUE
GROCK
ET UN PROGRAMME DE GRANDE CLASSE
JEUDIS SAMEDIS DIMANCHES
Matinées Jeudi et Dimanche 2 SEULEMENT

OPÉRA-COMIQUE
mardi 23 mars 20 h. 30
SOIREE DE BALLETS
LA ROSIERE DU VILLAGE
SUITE FANTASQUE
KHAMMA
et
CASSE-NOISETTE
avec
Geneviève KERGRIST
et
Alex KALIOUJNY

DRAP d'OR
Dîners dansants - Attractions
ROSE AVRIL
TOSCANO et ses tziganes
58, r. Bassano (Ch.-Ely.) Ely.04-31

EMPIRE-ASTOR
EX PETIT-CASINO
HELENE PERDRIÈRE
JEAN CHEVRIER
un film de FERNAND RIVERS
LE MAITRE DE FORGES
LA NOUVELLE VERSION DE L'ŒUVRE IMMORTELLE DE GEORGES OHNET

Martine de Breteuil va interpréter les classiques français en Angleterre

CASINO DE PARIS - La nouvelle grande vedette française Cri Cri Muller dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY Ses clous sensationnels : LES NUS CELEBRES DES grands peintres

PORTE St-MARTIN
Fêtes de Pâques
D

A TRIESTE, J'AI VU
la foule danser de joie et crier dans les rues :
"vive la France ! vive l'Angleterre ! vive l'Amérique !"

(De notre envoyé spécial Jean COBREAU)

TRIESTE, 22 mars (par téléphone).

C'EST caché sous un tas de journaux que transportait un camion assurant la livraison des quotidiens d'Udine que j'ai tenté, ce matin, de franchir la frontière de l'Etat libre de Trieste. Mais un douanier triestin, voyant les piles de journaux osciller dans le véhicule, me fit sortir de ma cachette. J'ai eu beaucoup de mal à lui expliquer que le visa d'entrée pour Trieste demandait au minimum vingt jours et que « Paris-presse » ne pouvait pas attendre si longtemps.

Je n'eus pas à terminer mon explication, car le douanier réagit par association d'idées :

— Paris... Bidault... Celui qui veut nous rendre à l'Italie... Mais vous auriez dû le dire tout de suite ! Passez, mon ami !

Le brave douanier et les jolies filles de Trieste qui, toute la nuit, avaient fait la fête face aux poteaux-frontière, firent en mon honneur couler à flot le « marasquino », et on m'octroya un permis de séjour

C'est bien la première fois que, depuis la Libération, les Triestins connaissent une fête pareille. La nouvelle de la décision franco-anglo-américaine de rendre la ville à l'Italie a soulevé une vague presque générale d'enthousiasme. Dès que les éditions spéciales des journaux l'eurent diffusée, des Triestins, hommes et femmes, chantèrent, dansèrent et s'embrassèrent dans les rues. Les cris de : « Vive l'Italie ! » se mêlèrent à ceux de : « Vive la France, l'Angleterre et l'Amérique ! ». Des cortèges parcoururent les rues, chantant des hymnes patriotiques italiens et les haut-parleurs installés sur les places répétèrent continuellement l'annonce faite par M. Bidault. Trente mille manifestants ont défilé dans l'enthousiasme.

Les drapeaux italiens qui avaient fait leur apparition à beaucoup de fenêtres ont été retirés, le commandement militaire allié ayant rappelé que, pour l'instant, les uniques drapeaux permis étaient ceux des Alliés et celui de la commune de Trieste.

Aucun incident n'est venu troubler les manifestations dominicales de Trieste.

Le journal communiste *Corriere de Triesti* écrivait, ce matin, que le geste franco-anglo-américain avait été fait à des fins électorales et pour prévenir un geste semblable de la part de Moscou, qui avait décidé depuis longtemps

Hier soir, des automobiles pleines de communistes ont parcouru les rues. Des tracts ont été distribués qui protestent contre la pression impérialiste des Trois Grands qui veulent « empêcher la victoire des communistes aux élections italiennes et un accord direct entre Rome et Belgrade ».

Cependant, à Trieste, l'opinion est divisée. Certains pensent que Belgrade cherchera à réagir violemment, d'autres, que la Russie devra, finalement, donner, elle aussi, son accord à la proposition des Trois Grands.

« J'ai vu le rideau de fer... »

Dans la soirée, j'ai poussé jusqu'au poste frontière de Basovizza, à quelques kilomètres au nord de la ville, où j'ai « vu le rideau de fer ». A travers les fissures j'ai cherché à voir ce qui se passait au-delà. Le visage des soldats yougoslaves, qui montaient la garde, était durci. Ce matin, Triestins et Yougoslaves se regardaient en chiens de faïence, aussi le général Airey commandant en chef des troupes alliées, avait-il décidé de remplacer la police civile triestine par des soldats américains. Les Yougoslaves, le regard dur, continuaient à monter la garde, mitraillette au poing, pendant que les Américains, étendus sur le gazon, fumaient tranquillement. Leurs offres de cigarettes, de chocolat avaient été refusées par ceux qui se trouvaient au delà du poteau frontière.

Après le geste spectaculaire de Sokolovski
Les fonctionnaires soviétiques
« boudent » le Conseil de contrôle allié

BERLIN, 22 mars (A.P.).

EN dépit de la brusque suspension par le maréchal Sokolovski de la réunion du Conseil de Contrôle allié, samedi dernier, suivie du départ des délégués soviétiques, rien aujourd'hui ne paraît indiquer qu'un changement doive intervenir immédiatement dans le fonctionnement du gouvernement interallié de l'Allemagne.

Le drapeau soviétique flotte toujours aux côtés des drapeaux français, anglais et américain, sur le bâtiment où se réunit le Conseil de contrôle et les gardes soviétiques sont venus comme de coutume prendre leur faction à côté de leurs camarades.

Toutefois, une réunion du bureau de la main-d'œuvre du Conseil, qui devait avoir lieu aujourd'hui a été annulée par les Russes, ainsi que trois autres réunions de commissions, sous le prétexte que les fonctionnaires soviétiques étaient « trop occupés » et cette nouvelle n'a pas été sans retenir l'attention des observateurs alliés.

On annonce, par ailleurs, de Moscou, que le correspondant de Tass à Berlin a affirmé que le brusque départ des délégués soviétiques au Conseil de contrôle allié avait provoqué « la confusion et la consternation parmi les représentants des puissances occidentales ».

LE FRANC SUISSE BIENTOT COTE au marché libre en France

Un protocole financier franco-suisse a été signé qui prévoyait la cotation du franc suisse au marché libre à une date non encore fixée.

Pour assurer le démarrage du nouveau système du règlement, la France a obtenu un crédit à court terme de quinze millions de francs suisses par le moyen d'un versement de la Banque Nationale Suisse à la Banque de France, cette dernière pouvant alors servir, à concurrence de ce montant, les demandes de francs suisses nécessités par les besoins de l'importation.

Pendant une période d'essai s'étendant jusqu'au 30 juin, des licences d'importation seront délivrées jusqu'à concurrence des 11/15e des contingents prévus par l'accord du 27 juillet 1947.

Pour les touristes, rien n'est modifié jusqu'à présent.

LA DELEGATION FINLANDAISE est arrivée à Moscou

MOSCOU, 22 mars. — La délégation finlandaise est arrivée à Moscou ce matin, à 11 h. 40 (heure locale). Elle a été accueillie à la gare par MM. Vychynsky et Zorine.

M. Enckels, ministre des Affaires étrangères de Finlande, a déclaré à MM. Vychynsky et Zorine que la délégation finlandaise « croyait à une heureuse conclusion des négociations »

DES ORATEURS R.P.F. A ALBI ET A CARMAUX

Le R.P.F. a donné hier à Albi et à Carmaux des réunions publiques et contradictoires au cours desquelles prirent la parole MM. Palewski et Maniglier, chef de la propagande.

Les deux réunions se déroulèrent dans le calme le plus absolu.

courses

Résultats de Saint-Cloud

1. - PRIX DE BRUNOY

1. Saint Glinglin (Johstone) (112)G. 283 à M. A. Millaf ..... P. 64
2. Banco (G. Kimpe) ..... P. 24
3. Farfadas II (R. Berticila) (113)P. 35

N. pl. : 101, 102, 104, 105, 106, 107, 108, 110, 114, 115, 118, 119, 120, 122.

2. - PRIX QUINTETTE

1. Spooney (C. Maire) (219) ....G. 496 au comte de Rivaud (16) ..... P. 95
2. Guerrier (J. Doyasbère) (213) P. 24
3. Ambiance (M. Lolliéroù) (225) P. 47

N. pl. : 202, 206, 207, 208, 210, 216, 217, 220, 221, 222, 223, 224, 227, 228, 230, 231, 232.

L'heure de l'Italie

(Suite de l'article de Philippe BARRES)

toutefois, du succès communiste en Italie.

En réalité, on voit mal comment Staline pourrait choisir maintenant cette deuxième voie, qui porterait atteinte à son prestige dans toute la péninsule des Balkans et en Europe centrale, jusqu'à Prague et à Berlin.

D'un autre côté, on voit mal comment le Kremlin pourrait accepter, sans réagir, de voir les chances du communisme certainement compromises aux élections prochaines. Le contrôle de l'Italie est d'une telle importance, aujourd'hui, pour la guerre et pour la paix ! N'oublions pas que chaque fois qu'un maître s'est imposé à l'Europe centrale — que ce soit l'Autrichien, l'Allemand, le Turc ou le Russe — il a essayé aussitôt d'étendre son pouvoir à la Méditerranée par l'Italie.

Par l'Italie, qui n'est que trop sensible à tout ce qui se passe au nord du Brenner. Hier encore, c'est lorsque Hitler fut installé à Vienne et à Prague que Mussolini rompit définitivement avec Paris et Londres. Aujourd'hui, la puissance des communistes dans la péninsule tient en grande partie à la présence de l'U.R.S.S. à Prague, à Vienne et dans les Balkans. Coupée en deux comme elle l'est, notre Europe ressemble à une balance en équilibre sur la ligne Hambourg-Prague-Rome. Déplacez l'Italie vers l'est ou vers l'ouest, et vous faites tout basculer dans un sens ou dans l'autre.

L'Italie aux mains de l'U.R.S.S., c'est l'Autriche et la Suisse à demi encerclées au sud par l'extension du rideau de fer ; c'est ce rideau touchant à la frontière française des Alpes ; c'est l'Adriatique mer soviétique sur ses deux rives et la Méditerranée coupée en deux ; c'est l'Afrique du Nord et l'Egypte menacées comme au beau temps de l'Axe ; c'est la liaison maritime Gibraltar-Suez difficile et la défense de la Grèce et de la Turquie compromises comme en 1942.

C'est la perspective, pour les transports anglo-américains, d'avoir, une fois de plus, à doubler le cap de Bonne-Espérance. Et compte tenu de la longue portée des armes nouvelles, c'est probablement l'obligation pour les « Occidentaux » de reporter leur ligne de résistance principale au centre de l'Afrique, vers Dakar et le Kenya.

L'Italie communiste, c'est l'échec de l'union douanière projetée entre Rome et Paris, c'est la fin du plan Marshall en Italie et, par voie de conséquence, son application compromise en France et dans le Benelux. Or on sait que les plans de réorganisation de la défense de ces pays sont liés à leur relèvement économique et industriel...

L'Italie aux mains des Soviets, ce serait enfin, pour le pape, une situation de prisonnier inconciliable avec les nécessités de l'administration de l'Eglise. Verrait-on, alors, le Vatican émigrer vers le Nouveau Monde avec toutes les conséquences morales et politiques d'un tel déplacement ?

Disons le mot, le communisme en Italie, ce serait une telle rupture de l'équilibre entre Est et Ouest en Europe que les deux blocs mondiaux ne pourraient plus guère régler le problème entre eux que par la force. D'où l'immense importance des élections italiennes et de leur préparation. L'offre de Trieste peut contribuer à sauver la paix en sauvant, en Europe, les positions de l'Occident.

EN SAXE ET DANS L'ENSEMBLE DE LA ZONE SOVIETIQUE d'occupation, une vague d'arrestations sévit. Des fonctionnaires non communistes et des dirigeants de partis anticommunistes ont été incarcérés.

LE PARLEMENT TCHECOSLOVAQUE vote une réforme agraire qui prévoit notamment la confiscation des propriétés de plus de cinquante hectares.

UN SADIQUE ENLÈVE ET DROGUE UNE FILLETTE
puis la renvoie chez ses parents

LYON, 22 mars (*Dépêche* Paris-presse). — Monique Camisullis, 7 ans, avait disparu vendredi.

Dimanche matin, des passants découvraient, avenue Galline, à Villeurbanne, la fillette en pleurs :

— Je m'appelle Monique, dit-elle entre deux sanglots.

Et Monique fit le récit de son odyssée. En allant à l'école vendredi dernier, elle fut accostée par un cycliste en short qui, descendant de sa machine, lui dit être son « tonton » de la Croix-Rousse.

Sans méfiance, l'enfant suivit l'homme qui l'emmena près du parc de la Tête-d'Or. Et ils gagnèrent une chambre située au deuxième étage d'une maison modeste. L'enfant est formelle dans ses souvenirs, l'ignoble personnage la fit dîner d'un potage de pâtes drogué. Monique s'endormit avec un fort mal de tête. Lorsqu'elle s'éveilla, elle était couchée tout habillée à côté du personnage.

Le dimanche matin, l'homme et l'enfant partirent dans un quartier que Monique n'a pu nommer : « Maintenant, rentre chez toi ! Si tu te perds, tant pis ! »

Peu après, on retrouvait l'enfant.

D'après les premières constatations médicales, faites ce matin, l'inconnu se serait livré à d'odieuses violences sur la petite Monique.

Un neurasthénique acrobate en forêt de Fontainebleau
Il grimpe nu à un sapin pour se pendre à dix mètres du sol

Des promeneurs ont trouvé, hier, vers 17 heures, en forêt de Fontainebleau, à deux kilomètres environ de la Croix-d'Augas, près du lieudit « La Fontaine Désirée », un cadavre qui se balançait au-dessus de leur tête.

Un homme, vêtu seulement d'un slip blanc, sans aucune initiale ou contremarque, était pendu, à une hauteur de dix mètres, à la plus grosse branche d'un sapin dont le tronc ne possédait aucune branche jusqu'à une hauteur de six à sept mètres.

On dut faire appel aux pompiers de Fontainebleau qui se servirent de leur plus grande échelle pour décrocher, à grand peine, le mystérieux pendu.

On n'a pas trouvé trace de vêtements aux environs.

L'inconnu, qui mesure environ 1 m. 70, est très brun et de type légèrement nord-africain. Sa mort semble remonter, d'après les premières constatations, à une dizaine de jours. Le corps ne porte aucune marque de violence, si ce n'est quelques égratignures sur les jambes et le torse, probablement provoquées en réalisant cet exploit sportif peu ordinaire.

Signalons encore que la victime porte un tatouage à l'intérieur du bras gauche représentant un dessin de forme approximativement ronde à côté duquel un mot de quatre lettres, vraisemblablement « René », a été aussi tatoué.

Il est possible que l'inconnu soit un neurasthénique acrobate, mais rien ne s'oppose à envisager l'hypothèse d'un crime.

L'autopsie aura lieu cet après-midi.

L'amant délaissé de l'avenue de la République
a tué parce que Lucienne Husson connaissait trop bien son passé et ses affaires

DEJA divorcée à la suite de la contestation de la paternité de sa fillette, Lucienne Husson, 36 ans, avait fait, peu de temps avant la guerre, la connaissance d'un entrepreneur de Saint-Lô, M. Jean Macjeniknos, et était devenue sa maîtresse. Tout se serait bien passé si la ville n'avait pas été détruite lors du débarquement allié, en 1944 : les affaires de l'entrepreneur connurent une nouvelle exten-sion, mais les travaux dont celui-ci était chargé l'amenèrent à être fréquemment en rapport avec un délégué de la Reconstruction : M. Bricy. Lucienne devint la maîtresse de M. Bricy.

Et le 1er mars, la jeune femme quittait Saint-Lô avec sa fille, âgée de 13 ans, pour venir s'installer chez son nouvel ami, avenue de la République, à Paris.

L'entrepreneur fut très affecté

Dans la nuit de samedi à dimanche, arrivé de Saint-Lô en voiture et armé d'un pistolet, il se présentait, 31, avenue de la République. M. Bricy était absent. Jean Machendjinof eut alors une explication avec Lucienne, en présence de la fille de celle-ci. Comme la jeune femme maintenait son refus, l'entrepreneur sortant soudain son arme, la déchargea sur son amie et s'enfuit.

Lucienne Husson était grièvement blessée à la tête. On la transporta à l'hôpital Saint-Antoine où elle devait succomber dans la journée.

Quant au meurtrier, après avoir consulté son avocat, il se constitua prisonnier vers 3 heures du matin au poste de police du quartier Montparnasse.

Le seul témoin du drame, la fillette, en a retracé les péripéties et les circonstances.

Pourtant, selon certains témoignages, le drame ne serait pas seulement passionnel, Mme Husson aurait été abattue par son ami parce qu'elle connaissait exactement l'activité de l'entrepreneur pendant l'occupation. Elle connaissait également les origines de sa fortune dans la reconstruction : Machendjinof, qui avait été condamné de nombreuses fois pour abus de confiance et escroquerie, s'était fait décerner un brevet de résistance. Un singulier brevet, du reste : il avait été, pendant l'occupation, caissier à la *Pariser Zeitung*. Il se réfugia ensuite en Espagne, mais en ayant soin d'emporter avec lui la caisse

GREVES AUX MINES DE BRUAY

BETHUNE, 22 mars. — Pour protester contre les récentes condamnations par le tribunal correctionnel de Béthune de dirigeants du syndicat et de la caisse de secours, des appels ont été lancés pour que les ouvriers des mines de Bruay cessent le travail. Obéissant à ces consignes, 45 % des ouvriers ont refusé de descendre dans les fosses 4 et 6.

Antoine MOUILLADE

(Suite de la première page.)

Et jamais la moindre des vérifications à laquelle tout directeur est obligé de procéder périodiquement et régulièrement. Mouillade, répétons-le, est seul inculpé. Sans doute avait-il acheté une salle en mauvais état, mais celui qui la lui céda n'est pas responsable au regard de la loi.

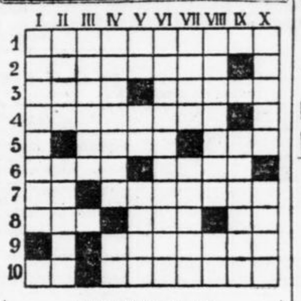
Et les municipalités qui se sont succédé à Rueil depuis 1931 et n'ont jamais pris aucune des mesures qui leur incombaient pour contraindre Mouillade à veiller sur la sécurité de sa clientèle ne sauraient être incriminées. Une vieille loi de 1790 interdit, en effet, toutes poursuites judiciaires contre les corps administratifs pour quelque sottise ou négligence que ce soit commise dans l'exercice de leurs fonctions.

Un autre « Select » détruit par un incendie
...mais pas de victime

VILLENEUVE-sur-LOT, 22 mars (dépêche « Paris-presse »). — Au cours de la séance au cinéma « Le Sélect », à Fumel, la pellicule s'est enflammée. Malgré les efforts de l'opérateur, l'incendie s'est étendu rapidement et l'immeuble tout entier a été la proie des flammes.

Le public avait eu le temps d'évacuer la salle

mots croisés



PROBLEME N° 796

HOR. — 1. Qui se rapportent à la culture des jardins. — 2. Elle a son lord en Angleterre. — 3. Solidement attaché. Au-dessous de l'antrustion. — 4. Recueil de cantiques. — 5. Dans le Loiret. Pogue. — 6. Celte. Fils de Jacob — 7. Métal. Lyon lui doit sa renommée. — 8. En pleine figure. Un mot qui l'est offusque. Préposition. — 9. Tripots. — 10. Article. Telle était l'île de Robinson.

VER. — I. Molière lui a dit son fait. — II. Négligé. Pour la corrida. — III. Bordé de dunes en Gascogne. — IV. Machines élévatoires. Initiales d'un poète valet de chambre. — V. Affirmation étrangère. Pronom. Terre argileuse. — VI. Qui intéressent le gastronome. — VII. Soustraite. Sans compagnon. — VIII. Tromper. En bavardant. — IX. Cardinal. — X. Possessif. Crochet.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Rancunes. — 2. Momie. Une. — 3. Isba. As. Ré. — 4. Ueés. Arc. — 5. Oil. N. P. (Noël Parfait). Mea (Mea culpa). — 6. Tranchée. — 7. La. Nul. — 8. Caillé. — 9. Rue. Nt. Rot. — 10. Et Oserale.

VER. — I. Minotaure. — II. Ros. In. Alt. — III. Ambulance. — IV. Nias. — V. Ce. Enclins. — VI. Asphalte. — VII. Nus. — VIII. En. Amènera. — IX. Serré. Al. — X. Ecarlate.

RHUMS

En raison des fêtes de Pâques

et jusqu'au 5 avril

vu le succès obtenu au Salon des Arts Ménagers

Nous offrons nos

RHUMS "H. P. C."

avec une remise

de 20 francs par litre

sur les prix taxés

Dans les Maisons des « Antilles »

87, Bld Raspail (6e) Mo RENNES
83, Rue de Seine (6e) Mo ODEON
2, r. du Renard (4e) Mo Hôtel-de-Ville
69, Rue Lamarck (18e) Mo LAMARCK
6, R. de Choiseul (2e) Mo 4-Septembre
28, Rue Paul-Bert - Boulogne Mo MARCEL SEMBAT
14, Rue du Marché - LEVALLOIS

Et, toujours en vente libre, nos confitures exotiques et liqueurs créoles au sucre de canne

BOR

Le chapeau des beaux jours

PUBLICIS 5

SOOLS plume

24 COLORIS

FEUTRE CASTOR

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

POUR CONSTRUIRE OU ACHETER

LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-Lazare - PARIS
a accordé fin 1947

138.000.000 DE PRÊTS

(Novembre : 9.700.000 - Décembre : 15.000.000)
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — DISCRETION ABSOLUE

François Auchard

EST UNE MARQUE

Peignes de Toilette façonnés main — Fantaisies de Coiffures

OYONNAX (AIN) — PARIS 26, Bd de Strasbourg

LA S.N.C.F. EST A VOTRE SERVICE

Bouclez vos bagages et faites simplement

LABORDE 92-00
de 8 h. à 22 h.
sauf le dimanche

La S.N.C.F. *viendra chez vous*

ENLEVER VOS BAGAGES

Ils seront, à votre choix,

- enregistrés et expédiés
- ou déposés à la consigne de la gare.

Téléphonez 24 heures à l'avance. Si vous n'avez pas vos billets, demandez qu'on vous les apporte en venant prendre vos bagages.

ENLÈVEMENT ET LIVRAISON A DOMICILE

service prompt et assuré prix connus à l'avance.

dans PARIS, Boulogne-Billancourt, Charenton, Clichy, Levallois-Perret, Malakoff, Montrouge, Neuilly, Saint-Mandé, Saint-Ouen, Vanves, Vincennes.

Devenez propriétaire

IMMEUBLE . VILLA . COMMERCE . FERME

Développez votre entreprise

Agrandissez vos installations

PRÊTS REMBOURSABLES EN 57, 120, 212 MOIS
400 MILLIONS SOUSCRITS A CE JOUR — FRAIS RÉDUITS
CAISSE GÉNÉRALE DE CRÉDIT
15 SUCCURSALES EN FRANCE
61, RUE DE MALTE — PARIS (RÉPUBLIQUE)

L'arrestation de Gabriel Laurier

(Suite de la première page.)

tance, il s'est adjoint deux complices, Laurier et Dubarry, recrutés dans un bar du faubourg Saint-Martin.

A 10 heures, il leur remet les armes, un browning calibre 7,65 à chacun. Il leur demande de se tenir, à 11 heures, sur le trottoir de gauche, rue Bergère, en face du bureau de poste.

— Je ferai stopper le fourgon, leur dit-il, en bloquant une voiture devant lui.

Cette voiture, il la vole, à 10 h. 30, place Saint-Germain-l'Auxerrois. C'est la Renault.

Quand il arrive au volant, vers midi trente, il se rend compte que chacun est à son poste.

Quand il aperçoit le fourgon, il démarre et le précède de 50 mètres. Dans l'étranglement de la rue, et comme prévu, il arrête sa voiture, bouchant complètement le passage.

Dès que le fourgon est arrêté, Laurier et Dubarry se précipitent à la porte de la cabine pour en faire sortir le conducteur et les convoyeurs. Ils avaient pour mission de prendre leur place et de suivre la Renault, qui les aurait conduits boulevard La Chapelle, derrière l'hôpital Lariboisière — totalement désert à cette heure-là — où le transfert se serait opéré.

Le butin devait être transporté ensuite à Drancy, au domicile de Dubarry,

Mais la police...

Malheureusement pour eux, la police était là.

L'un des « convoyeurs », l'inspecteur Guilloteau, actionna immédiatement la sirène d'alarme.

En l'entendant, les inspecteurs bondissent dans la rue. Genin sort sa mitraillette. En l'apercevant Laurier prend la fuite. Il se dirige vers le faubourg Poissonnière, suivi de Dubarry.

La route est coupée. L'inspecteur Steiner barre le passage, mitraillette au poing.

Dubarry, blessé, est capturé. Il est titulaire de deux condamnations pour vols de voitures. Laurier rebrousse chemin et, profitant de l'affolement, s'échappe par la rue du Conservatoire.

Mais, ce matin, le cătcheur était arrêté.

Si la contre-attaque des policiers fut minutieusement préparée et réussit, c'est que la bande entière avait été « vendue » par un de ses membres. Le black-out le plus complet est fait sur ce quatrième « bandit ».

Lorsqu'on en parle au commissaire Quellec, il se contente de répondre :

— Vous ne saurez jamais son nom.

Sa manœuvre ne lui a guère réussi puisqu'il fut grièvement blessé au cours de la fusillade générale.

Les inspecteurs pensent que ses chances de survivre son très minimes.

D.-F. G.

L'HIVER FINIT...

...et tous les insectes : mites, mouches, moustiques, puces, punaises, etc... qui se sont frileusement cachés vont réapparaître. Ne soyez pas désarmés devant leurs dégâts et leur audace. Pulvérisez dès maintenant **TIMOR**, l'insecticide de France, la nouvelle fabrication 48 est en vente partout. Prix imposé.

J'achète au PLUS HAUT COURS

TAPIS et TAPISSERIES

CHALOUM 24, rue Saint-Lazare TRI. 50-30 - 50-31

"Votre Chewing-Gum est épatant..."

M. Verdelet, qui nous écrit cette phrase, est un enthousiaste du Dentifrice Chewing-Gum de Christian Merry. Quand vous utilisez ce dentifrice, vous retrouvez dans votre bouche le goût si spécial et si plaisant du meilleur chewing-gum américain. C'est délicieux, essayez-le. La nouvelle formule au glycéro-laurate atomisé, qui assure une mousse abondante, est plus agréable et plus efficace que jamais.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES sans avoir fait poser la véritable **BARRE HERCULE** des Ets **R. F.** 6, r. de Poitou (3e) Tél. : TUR. 64-57

La seule contre les cambrioleurs POSE EN 24 HEURES

FIN DE SAISON

Grande Vente de nos beaux lainages aux anciens prix

TISSUS K. M.

26, rue du 4-Septembre (Opéra)

L'OPERATION No 1 DU CLAN PUBLICITAIRE DESCA

L'événement publicitaire organisé vendredi 19 pour les stylos A.G.A.P. aux Champs-Elysées a été une parfaite réussite

LES MANNEQUINS ETAIENT COIFFES par JULIEN DIMITRI, 3, rue Vignon
Les robes venaient de chez CHAUVEL rue Vignon
ART'TECHNIC avait maquillé les mannequins
C'était l'opération N° 1 du CLAN PUBLICITAIRE DESCA

TOI et MOI

18, rue Brochant

(Métro Brochant - Autobus 66)

GRANDE VENTE RÉCLAME DE PAQUES

Superbe lainage pour robes
Pure laine, 140 cm.
Très jolis coloris mode

Qualité vraiment exceptionnelle

LE METRE **825** FR.

QUANTITES LIMITEES

Magas. ouv. tous les jours sf dimanche

OFFICIERS MINISTERIELS

ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais le 10 avril 14 heures

1° IMMEUBLE à Paris **149, av de Suffren**

et 6, rue Bellart. Cont. 255 m. Rev. br. 55.500 frs **M. à P. : Un million**

2. IMMEUBLE à Paris **24, rue Blomet**

Cont 187 m. Rev. br. 8.000 **M. à P. 350.000 frs.** S'adr. à Me de Forges avoué poursuivant, 12, rue de Montpensier, Mes Lelièvre et Barbu, avoués Me Robillard, notaire à Montreuil et sur place.

Pavillon VILLENEUVE ST-GEORGES (S.-et-O.) r. Jean-Louis, 4 M. à P. 200.000. Adj. ét. Me **LAME** not. à Villeneuve St-Georges. 19 avril 14 h.

ADJ. ch. not. PARIS 6 avril 14 heures **Maison de Rapport à Paris 16e**

Av. Alphonse XIII, N° 4

cont. 253 m. Rev. brut 156.028 fr. **Mise à Prix : 2.700.000 francs**

s'adres. Me Michel, Av. à Nice et à Me **GALLUT**, notaire à Paris, 4 place Denfert-Rochereau, dépo. cah. charges

Etude Me **Brédif** not. Melle (2-Sèvres)

A VENDRE, LIBRE DE SUITE

Propriété 11 pièces, jard., parc, rivière, nombreuses servitudes, eau, élect. Conviendrait **Colonie de vacances ou Maison repos.** Située près Melle. S'adres. au Notaire.

PARIS-AMEUBLEMENT

OFFRE VALABLE 15 JOURS

Pour combattre la vie chère

PARIS-AMEUBLEMENT

Sacrifie

29.500 f.

CETTE MAGNIFIQUE **CHAMBRE CHÊNE MASSIF**

OFFRE VALABLE 15 JOURS

NOMBREUSES AUTRES OCCASIONS (3000 m² D'EXPOSITION)

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR SIMPLE DEMANDE

PARIS-AMEUBLEMENT

La Maison qui n'a pas de "Slogan"

52 AVENUE D'ORLEANS PARIS 14e MÉTRO MOUTON-DUVERNET

PARIS-AMEUBLEMENT est ouvert tous les jours. Fermé dimanche et lundi

BOURSE DE PARIS (clôture) - 22 mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 10	64 20
5 0/0 1920	122 80	122 60
3 1/2 0/0 Amort. 1942	79 70	79 50
3 0/0 Amort 1942	72 70	72 70
3 0/0 Amort. 1945	70 90	70 70
7 0/0 1924	d27500	d27700
4 0/0 1939	140000	141000
Crédit Nation. Janv. 1945	4380	....
Crédit Nation. déc. 1943	7610	7600
S. N. C. F. 4 0/0 1941	788	788
Banque de l'Indochine	20800	21805
Crédit National	3835	3707
B. N. C. I.	793	793
Banque Paris-Pays-Bas	1514	1529
Banque Union Parisienne	1680	1665
Comptoir d'Escompte	1428	1427
Crédit Commerc. France	1125	1185
Crédit Industriel	1095	1120
Crédit Foncier France	1850	1875
Crédit Lyonnais	1470	1472
Société Générale	1540	1530
Société Marseillaise Créd.	2220	....
Suez (action)	73800	74000
Suez (Société civile)	16750	16770
Ch. de fer Buenos-Aires	17100	17100
Métropolitain	470	466
Rosario Puerto Belgrano	3800	3085
Santa-Fé	13750	13850
Lyonnaise des Eaux	1352	1360
Trams Changhaï	2865	2920
C. P. D. E.	1301	1328
Edison	1375	1440
Générale d'Electricité	3380	3395
Energie Industrielle	1206	1230
Radio-Electrique	162	213
T. S. F.	1610	1605
Union d'Electricité	574	550
Thomson-Houston	429	450
Dollfus-Mieg	35000	34500
Fil. Fourmies	688	690
Gillet-Thaon	281	281
Perenchies	1620	1615
Saint-Frères	1421	1450
La Soie	3000	3084
Gaz Lebon	4870	4800
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1092	1100
Gaz et Electr. (Réunis)	570	590
Gaz France-Etranger	1626	1655
Aciéries de Longwy	2070	2170
Aciéries de Micheville	1290	1340
Aciéries du Nord	950	970
Chant. Saint-Nazaire	1105	1050
Châtillon-Commentry	1140	1195
Citroën B.	701	700
Commentry-Fourchamb.	1280	1315
Constr. Locomotives	749	711
Electro Métallurgie	400	430
Seichimé	915	945
Fives-Lille	805	835
Poargibaud	1335	1400
Ford	341	365
Aciéries de la Marine	619	630
Forges Nord-Est	628	665
Jeumont	680	720
Pont-à-Mousson	6500	6925
Denain-Anzin	1190	1240
Métaux	3650	3650
Peugeot	906	950
Schneider	5400	5645
Béthune	2120	2075
Charb. du Tonkin	2900	2850
Aniche	1340	1340
Courrières	501	498
Lens	706	706
Association Minière	2410	2440
Mokta el-Hadid	15300	15100
Le Nickel	1415	1410
Penarroya	2190	2200
Française des Pétroles	2860	2910
Rand. Franc des Pétrol.	2125	2090
Gafsa	2165	2180
Phosphates Constantine	970	981
Air Liquide	1420	1450

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	469	467
Ugines	1750	1815
Aubry	1200	1220
Givet-Izieux	3045	3000
Kali-Sainte-Thérèse	2675	2850
Kuhlmann	1350	1372
Péchiney	990	995
Rhône-Poulenc	1400	1400
Saint-Gobain	3015	3040
Salines de Djibouti	3985	3975
Port de Rosario	39150	39150
Chargeurs Réunis	2300	2425
Bégédeline	15000	15000
Brasserie Quilmès	39800	39900
Brasserie du Maroc	3475	3700
Damoy	1320	1305
Debray	1130	1100
Grands Moulins Corbeil	281	280
Grands Moulins Paris	228	230
Mumm	820	880
Nicolas	1400	1410
Oulès	3800	10000
Raffin Suc. St-Louis	2390	2365
Raffineries Say	1140	1140
Saint-Raphaël	29400	29000
Sucreries Coloniales	1490	1800
Ciments Lafarge	12250	11900
Ciments d'Indochine	925	731
Pollet et Chausson	1484	1530
Bergougnan	5200	5275
Choutchoue d'Indochine	1720	1700
Cultures Tropicales	428	425
Dunlop	2360	2500
Plantations Hévéas	700	692
Terres Rouges	1170	1195
Chanzy	....	3200
Coty	1060	1035
Nouvelles Galeries	860	865
Paris-France	2145	2120
Révillon	6000	5850
Librairie Hachette	3180	3020
Afrique Occidentale	7280	7275
Cie Générale Coloniales	1750	1780
Lyon-Madagascar	1480	1480
Marseille-Madagascar	19500	19800
Ouest-Africain	2750	2805
Entreprises (Sté (Gle)	1100	1100
Travaux Marseille	1330	1370
Banque Ottomane	39500	40000
C. F. Franco-Canadien	3020	5555
Canadian Pacific	5705	5150
Centra. Mining	15900	16300
East Geduld	8470	8300
Geduld	5050	5150
Rio Tinto (nulité)	11300	11375
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	35500	36000

MARCHE DES COURTIERS

Hotchkiss	1325	1370
Albi	722	725
Bruay	279	276
Huaron	11700	11950
Cambodge	1870	1830
Hutchinson	6875	6850
Michelin	5709	5800
Padang	2065	2075
Cinzano	1705	1705
Pernod	1875	1875
Monaco	1680	1680
Bastos	6800	6990
Galeries Barbès	920	900
— parts	214	314
De Beers	13500	13990
Rand Mines	4765	4860
Shell Transport	1820	2630
Franco Wyoming	5075	5075
Roan Antelope	481	489

MARCHE LIBRE.

Les spectacles

KIRA APPEL NOUS CABLE D'HOLLYWOOD :

"Je serai en France en juillet"

nous dit Ronald Colman (Oscar 1947)

Une expression de Ronald Colman dans « Double Life », dont l'interprétation lui valut la plus haute récompense de l'écran américain

LA soirée organisée par l'Academy of Motion Picture a connu un retentissant succès.

Depuis quelques jours, on supputait les chances des favoris, et l'Oscar décerné au meilleur film de l'année ne pouvait échapper à « Gentlemen's agreement » (Le Mur invisible), comme l'on savait que le prix du meilleur metteur en scène irait à Elia Kazan pour la réalisation de ce même film où il aborde un sujet social et actuel, celui du racisme.

A l'issue de la cérémonie, j'ai pu bavarder avec Ronald Colman, que je félicitais pour son Oscar... si justement mérité après une longue carrière consacrée au cinéma. On sait qu'il a gagné sa statuette pour sa création dans « Double Life ». Il incarne dans ce film de George Cukor un acteur en vogue qui se laisse influencer dans la vie par les personnages qu'il campe au théâtre. C'est ainsi qu'après avoir triomphé dans « Othello », le comédien deviendra jaloux au point de commettre un meurtre, dans une crise du dédoublement de la personnalité.

— Ce n'est pas tellement extravagant, me confie Ronald Colman en souriant, après avoir joué un aveugle dans « Dark angel »... Inconsciemment, j'avais pris l'habitude de ne pas fixer le regard de mes partenaires, et dans le film qui suivit cette création, mon metteur en scène me reprocha de ne pas regarder mes camarades, je continuais sans m'en rendre compte à jouer... les aveugles.

Ronald Colman ne tourne, en principe, qu'un film par an, et c'est en 1922 que Henry King le découvrit à Broadway, où il jouait au théâtre. Son premier succès fut aux côtés de Lilian Gish dans « The White Sister », et vingt-cinq ans après — alors que ses rivaux d'alors : de Valentino et Ramon Novarro à John Gilbert appartiennent au passé — Ronald Colman remporte l'Oscar.

— Après tant d'émotions, ajoute-t-il, j'ai besoin de vacances, et je partirai pour la France en juillet... pour m'y reposer !

◆

L'Oscar de meilleure interprétation féminine de 1947 va à Loretta Young pour « The farmer's daughter », qui passera sur les écrans français sous le titre de « Ma Femme est un grand homme ».

Cette récompense a été la surprise de la course, et Loretta Young fait figure d'outsider, car on accordait un maximum de chances à Rosalind Russel pour sa création dans « Le Deuil sied à Electre ».

Quoi qu'il en soit, Hollywood a applaudi de tout cœur à la victoire de Loretta Young, une comédienne de talent... aussi douée que spirituelle. Elle aussi est depuis longtemps sur la brèche et méritait cette consécration qui vient bien tard.

Loretta Young, toujours jeune, après vingt-cinq ans d'Hollywood, a eu l'Oscar « à l'ancienneté »

ROGER POULY, pianiste virtuose français, âgé de cinq ans, a donné samedi, avec un énorme succès, son premier récital à Paris.

Petites nouvelles musicales

LE pianiste Eduardo del Pueyo donnera l'audition intégrale des 32 sonates de Beethoven à la salle de l'Ecole Normale de Musique les 22 et 26 avril, 3, 6, 10, 12 et 14 mai.

LE 620e concert de la Société Nationale de Musique aura lieu à la salle de l'Ecole Normale le vendredi 9 avril, en soirée. Au programme : œuvres de Jacques Ibert et premières auditions de H. Dutilleu, Daniel Lesur, H. Martelli et P. de Bréville.

LE pianiste Alexandre Uninsky donnera un unique récital à la salle Pleyel, le jeudi 15 avril, en soirée. Son intéressant programme comportera des œuvres de Mozart, Beethoven, Brahms, Chopin, Debussy, Strawinsky.

● Un des acteurs principaux de Thermidor, *Robert Postec, étant tombé subitement malade, et pour permettre à son remplaçant, M. Marc Cassot, de reprendre son rôle, les représentations de la pièce de Claude Vermorel ne commenceront que le mercredi 24 mars.*

LASSEGUE, blessé, sera remplacé par SIMAN dans le quinze de France

Le bel allier Lassègue, du Stade Toulousain blessé hier en jouant contre Aurillac à Limoges, en championnat, sera indisponible pour trois semaines environ. Il ne pourra donc pas jouer avec l'équipe de France lundi prochain, à Colombes, contre le quinze d'Angleterre.

La F.F.R. a décidé ce matin de le remplacer par le Montferrandais Siman qui fit contre Tyrosse, à Toulouse, une excellente partie.

- En forme : Basquet, Pomathios, Prat, Matheu, Moga frères, Martin, Bergougnan.
- Moyens : Buzy, Caron, R. Soro, Bordenave (au centre), Dizabo.
- Mauvaise exhibition : Alvarez, Junquas, Lacaussade.
- Se sont imposés : M. Siman, Bodrero.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

Deuxième départ manqué

Gustave Humery à l'hôpital

LE 21 février 1942, Frély, un autre Suisse, abandonnait à son tour au 7e round devant Marcel, et cette nouvelle victoire, avant la limite, ne faisait que restreindre le nombre déjà très limité des adversaires possibles, aussi étions-nous décidés à mettre à profit l'autorisation que M. Jean Borotra, ministre des Sports, nous avait accordée pour quitter la France et nous rendre en Amérique du Nord.

Tous nos papiers étaient en règle, et j'avais en main un volumineux dossier dans lequel ne manquait aucune pièce.

De retour au Maroc, nous nous apprêtions à entreprendre nos formalités de départ, lorsqu'un télégramme, émanant de Paris, stoppa net nos projets. Le télégramme, en substance, était ainsi conçu : « Fédération nationale de boxe de Paris fait défense aux autorités civiles et militaires du Maroc délivrer visa sortie Cerdan-Roupp pour départ Amérique. » Le capitaine ex-chef Faure, délégué du commissariat aux Sports pour le Maroc, ne trouva rien de mieux que de rendre public, par voie de presse, le texte précité. Ainsi, sans aucune explication et sans plus de ménagement qu'on en aurait pris pour des canailles, M. Bourdariat, président de la Fédération nationale de boxe en zone occupée, et son conseil, usant de leur pouvoir dictatorial, avait rayé d'un trait de plume ce que notre ministre Borotra avait jugé utile pour notre prestige à l'étranger.

Cette seconde tentative de départ en Amérique ayant échoué encore plus lamentablement que la précédente, une seule solution s'offrait à nous : Paris, et Dieu sait que cette perspective ne nous emballait pas ; non que nous n'ayons pas grande envie de revoir nos amis restés là-bas, envie aussi de revoir Montmartre et nos familiers boulevards, mais nous nous doutions de ce que nous allions voir, et cette perspective nous était douloureuse.

Allons-y pour Humery !

On nous proposait Gustave Humery, et ce match tentait Marcel qui n'avait pas oublié les cinq rounds du Palais des Sports et avait gardé une dent contre son exadversaire. Nous acceptâmes en nous promettant de ne pas nous attarder dans la capitale et de la quitter immédiatement après le combat.

L'organisateur nous ayant adressé les laisser-passer nécessaire pour nous rendre en zone occupée, nous gagnâmes Marseille pour y prendre le rapide, mais plus le chemin parcouru nous éloignait de la Provence, plus nous nous sentions envahis par un trouble qui donnait l'impression d'écrasement.

Lorsque nous arrivâmes en gare de Lyon, nous fûmes reçus par Bob Roberts, une vieille connaissance d'avant guerre, ayant un intérêt financier ou moral dans l'organisation qui allait employer Marcel.

Le combat eut lieu au Grand Palais, où il avait attiré un nombreux public en raison du souvenir que les spectateurs de la première rencontre avaient gardé.

Comme la première fois, Humery monta sur le ring les traits tirés, le regard dur et toujours pas rasé.

Nous savions par expérience que le début du combat serait très rapide, et nous présumions qu'il essayerait de réitérer son attaque-surprise de la première rencontre, aussi avions-nous fait en salle de nombreuses répétitions du début du match tel que nous le concevions : Marcel se tenait debout, le dos tourné au centre du ring, et lorsque le « time » retentit il se retournait et se mettait en garde, prêt à entrer en action.

23 secondes !

Lorsque le « time » résonna pour de bon, tel que nous l'avions prévu, Humery se rua à l'attaque et sa droite partit en crochet. Marcel, nullement surpris, fit une esquive relative et, d'un crochet droit en remise, coucha net Humery à ses pieds.

Le combat avait duré 23 secondes, y compris les 10 secondes comptées par l'arbitre.

Après cette victoire si rapide, Marcel avait battu tous ses records de vitesse, et il en éprouva un grande satisfaction que tous ne partagèrent pas ; ainsi qu'en témoigna, la semaine suivante, la première page d'un magazine sur laquelle on voyait Albert Préjean, la bouche ouverte, en train de crier pour manifester son mécontentement ; il y avait en effet de quoi, car, au moment où le combat commençait, Préjean avait voulu allumer une cigarette, et lorsqu'il avait relevé la tête le match était fini.

Les suites de ce combat furent pénibles pour Humery, mais elles le furent également pour nous. Humery, transporté au vestiaire, était resté 45 minutes dans le coma, et, après avoir repris ses sens, il était retombé sans connaissance. Transport d'urgence à l'hôpital. Marcel et moi passâmes la soirée dans la salle d'attente, impatients de nouvelles. Nous dûmes cependant rentrer sans rien apprendre pour éviter de nous faire « cueillir » par les patrouilles allemandes.

Enfin, le lendemain nous apprîmes que l'état de santé d'Humery s'était amélioré au cours de la nuit. Nous retrouvâmes notre tranquillité avec d'autant plus de joie que, pendant un moment, nous avions craint pour son existence.

Avec le temps, Humery se remit tout doucement, mais ne reparut plus jamais sur un ring de combat.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honorez, 112, avenue Gambetta.)

Demain :

LES ALLIES DEBARQUENT MARCEL SE MARIE

Sport : Paris-presse partout...

Le "super-nerveux" VIETTO et un "FACH" bien remonté doivent jouer un grand rôle dans le Critérium National

CANNES, 22 mars (par téléphone). — Que Paul Néri soit un bon grimpeur et un mauvais tacticien, que René Vietto ait préparé admirablement sa saison mais reste toujours très nerveux aux arrivées, que Fachleitner ait montré une classe certaine quoique à peine éclose, cela n'étonnera personne.

A huit jours du Critérium national de « Paris-presse » qui ouvre l'officielle saison routière, les abstentionnistes de Milan-San-Remo se sont enfin livrés, dans la montée du col de Gourdon, rampe de 12 kilomètres au pourcentage moyen, au-dessus des terres arides des montagnes azuréennes, et aussi dans la descente vers les champs de fleurs de Grasse. Du lot des 140 partants, trois hommes se sont extraits pour se livrer la bataille escomptée et pour révéler une condition très suffisante. Deux d'entre eux, Vietto et Fachleitner, quoique pas encore au mieux de leur forme, doivent jouer un rôle important, dimanche, dans les cinquante derniers kilomètres du « National ».

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

— J'ai moins roulé qu'on ne l'a dit, me confiait, au départ, un Vietto calme et souriant en qui on ne pouvait soupçonner le volcan qui couvait déjà sans doute et allait s'allumer et exploser à l'arrivée. Mais voilà, si on croit que je marche un tout petit peu, c'est que les autres ne marchent pas du tout. Tenez, regardez Coppi, pourquoi domine-t-il ? C'est qu'il n'y a rien derrière lui, comme vous l'avez écrit.

« Tu ne seras plus domestique »

articule énergiquement Mme Fachleitner

— Moi, je me suis reposé cet hiver. Je n'ai pas beaucoup roulé, expliquait de son côté Fachleitner, un Fachleitner qui me paraissait diantrement résolu. Je marche moyennement, il ne faut pas être prêt trop tôt, mais plus tard...

— Mais surtout, intervenait sa jeune femme d'un air décidé et résolu, je ne veux pas qu'il fasse le domestique, cela à aucun prix, car alors il aurait affaire à moi.

— Mais je n'y songe pas, répondait Fachleitner, cette année j'ai le moral. Je veux gagner des courses, je veux gagner le Tour.

Décidément, Mme Fachleitner nous a changé notre ancien irrésolu de Manosque.

Quant à Paul Néri, il me disait :

— J'ai fait plus de 5.000 kilomètres. Je me sens très fort et j'espère avoir mes papiers à temps pour courir votre Critérium national. Arriveront-ils avant dimanche ? Je l'espère encore. En tout cas, prenez mon jeune frère, il est indépendant, mais il marche.

En forme et en rôdage

La course de notre excellent confrère « L'Avenir de Cannes » fut extra rapide sans doute, mais bien peu d'hommes nous parurent en forme si l'on excepte, en plus du trio plus haut nommé, Molinéris, le vainqueur du mont Agel, Lazaridès qui jouèrent tous deux de malchance, le premier crevant deux fois, le second cassant son dérailleur et revenant très fort, Fricker, Antonin Rolland, Giaulna, Marius Bonnet et l'accidenté Chapatte. Par contre, que d'hommes ont une condition même médiocre : Lucien Teisseire et Carrara en rodage en tête. Mais quels sont ceux qui ont raison : ceux qui sont partis vite ou ceux qui attendent les grandes courses classiques ?

— Emile sera bien dans un mois, vous verrez, articulait, confiant, Jean Maréchal, son directeur sportif, maître toujours dans l'art de gonfler ses camarades car lui possède toujours le dynamisme et le moral.

Passage... régulier

Vous savez qu'il y eut un incident, un gros incident à l'arrivée, ce qui est un peu, ici, dans la tradition et que nous faillîmes avoir, comme supplément au programme, un match de boxe franco-italien. A soixante mètres de l'arrivée, Vietto était en tête lorsque Paul Néri, meilleur sprinter, l'attaqua à sa gauche, le Cannois se rabattit quelque peu et Néri eut beau crier : « Hop ! Hop ! », il ne trouva pas le passage entre Vietto et le trottoir pour passer et remonter. Y avait-il faute ? La route était assez large pour permettre à Néri de passer à droite au lieu de s'engager aussi dangereusement.

Ainsi l'homme le plus vite au sprint perdit la première place par manque de tactique et d'à-propos. Et les deux maillots « rouge et blanc » avaient déjà perdu la partie en ne tentant pas de démarrer successivement pour lâcher l'isolé au maillot bleu. Ah ! si François Pélissier s'était trouvé là ! Quelle semonce il eût administrée aux deux têtes de linotte de son équipe... Mais ne serait-il pas intervenu aussi dans l'explication de l'arrivée qui faillit tourner à la bagarre. Vietto, menacé d'une réclamation, ayant bondi nerveusement vers ses adversaires, solidement retenu, et cela fort heureusement, par ses supporters et un agent de la force publique.

Il faudra raccommoder la faïence

L'incident calmé, on put discuter plus à froid, mais si nous étions à huit jours du Tour de France, nous pourrions craindre cependant que la faïence cassée à Cannes entre Vietto et Fachleitner ne soit difficile à raccommoder. Mais tout cela se tassera rapidement et ces deux champions, appelés à jouer encore les premiers rôles cette saison, devront s'épauler une fois de plus en juillet prochain.

Si je note en passant l'intérêt que présente l'épreuve, la facilité étonnante montrée par Paul Néri et l'escalade du col de Gourdon dans laquelle il semblait s'envoler littéralement, il faut bien souligner aussi le coup d'audace et le « culot », disons le mot, montré par Vietto qui, dans un grand lacet du col, quitta la route pour emprunter un raccourci, véritable sentier de chèvres parsemé de silex, qui lui fit gagner deux cents mètres.

Vietto, toujours égal à lui-même dans ses qualités et dans ses défauts, avait su oser et prendre des risques. Oui, toujours un champion !

Schulte-Boeyen mènent

Le classement à 13 heures

1. Schulte-Boeyen, 55 pts ; à un tour : 2. Bruneel-Naeye, 351 pts ; 3. Sérès-Lapébie, 162 pts ; 4. Strom-Arnold, 117 pts ; 5. Thyssen-Depauw, 114 pts ; 6. Bruylandt-Adriaenssens, 76 pts ; à quatre tours : 7. Pousse-Dousset, 177 pts ; à cinq tours, 8. Gilard-Louviot, 96 pts ; à six tours : 9. Giorgetti-Fournier, 24 pts ; à sept tours : 10. Mignat-Guillier, 26 pts ; à douze tours : 11. Goussot-Soullac, 186 pts ; 12. Godeau-Goujon, 163 pts, etc

Ce soir une prime de 150.000 francs

Nous avons eu, avant-hier soir, une prime de 100.000 fr. curieusement disputée et qui revint à Pousse, sur, déclassement de Bruneel.

Ce soir, c'est une prime de 150.000 fr., disputée sur vingt tours, qui sera offerte aux concurrents de ces Six Jours parisiens.

A la suite de cette prime sera décerné le titre de reine de ces Six Jours attribué à une jeune et souriante protégée d'une maison d'apéritif qui offre cette somme.

Voilà qui doit nous donner l'occasion d'assister à un sprint formidable, au cours duquel les trois sprinters du lot : Bruneel, Guy Lapébie et Pousse, doivent offrir de belles émotions.

Ce soir la clôture pour le Critérium national

Ce soir, à minuit, seront clos les engagements au Critérium national de « Paris-presse ». Aux retardataires, signalons qu'ils peuvent se présenter à nos bureaux toute la journée, 100, rue de Richelieu, ou à défaut téléphoner à Richelieu 81-55 (poste 195).

Lille - Racing jeudi... peut-être

La date à laquelle sera rejoué le match Lille-Racing sera fixée en fin d'après-midi à la Fédération.

Toutefois, d'ores et déjà, on peut avancer que la seconde édition aura probablement lieu jeudi, les rencontres de championnat Reims-Lille et Racing-Sochaux étant reportées à une date ultérieure.

TOULON rencontrera VIENNE en demi-finale de rugby

La F.F.R. a fixé comme suit, ce matin, les demi-finales du championnat de France de Division fédérale :

4 AVRIL, à BEZIERS : Toulon contre Vienne.

11 AVRIL (terrain à désigner) : Lourdes contre vainqueur du match Stade Toulousain contre Montferrand qui sera joué le 4 avril à Bordeaux.

BOROTRA-BERNARD champions d'Amérique

NEW-YORK. — Jean Borotra et Marcel Bernard ont remporté la finale du double des Championnats des Etats-Unis sur courts couverts en battant Billy Talbert et Frank Shields par abandon au cinquième set. Le score était 6-4, 6-2, 5-7, 2-6 et deuce dans le premier jeu du dernier set, lorsque Shields fit une chute malencontreuse qui entraîna l'élongation d'un muscle des reins.

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Demandes d'emploi 50 fr

Secrétaire dact. comm. angl. rech. empl. 1/2 journ. *Paris-presse* 42.

Ferais à domicile ECRITURES, COPIES. S'adresser : CARBONEL, 28, rue d'Artois, PARIS.

Dessinateur fais études à domicile. Ecrire « Paris-presse » N° 57.

J. F. B.S, ayant machine cherche travaux dactylo à domicile. Ecrire « Paris-presse » N° 60.

J. Fem. ayt mach. ch. ts travaux dactylo. Ecr. « Paris-presse » 61.

Mén. 60 a. ch. loge ou gard. propr. fem. s'occ. si pos. S'ad. Fortry, 10, Gde-Rue, Croissy-s/S. (S.-O.)

J. F. présent. bien ch. place serveuse salon thé ou similaire Ecrire « Paris-presse » N° 66.

Compt. aide-compt. très actif, consc. bien chif. aff. prés. matér. demande emploi stable situat. avenir BIOT, 205, rue Marcadet, PARIS.

Mons. 40 a. excell. référ. morales ch. emploi journée, demi-journée. Ferait déménag. - BOURON 17, rue de la Réunion, Paris (20e).

Techn. 24 a. sér. conn. mécan. organ. du trav. ch. pl. fab. sér. à pro. Vis. entend. pour dir. ou monter atelier. Ecrire PARIS-PRESSE 55.

Chef comptable SCF et sér. adm. CONSTANT, 29, rue Joubert.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAUX ◆

On demande pour PARIS : BONS MAGASINIERS Cantine, avantages sociaux. Se présenter : F.G., 188, rue Château-des-Rentiers, PARIS (13e).

On demande UNE STENO-DACTYLO AIDE-COMPTABLE libre de suite. Se présenter : Maison GUILLE, 14, rue de Londres, PARIS.

Dem. **2 STENOS-DACTYLOS** rap. empl. stable si cap. de 9 à 11 h. Confortménager, 38 av. Gal-Michel-Bizot (Mo Pte Charenton).

Rechercher **STENO-DACTYLO** sérieuses références Horaire 48 h. Cantine S'adresser : Laboratoire THOMSON 3/64, rue Lecourbe-15e le matin sauf samedi.

Rech. DESSINATEURS d'Etudes en constr. mécan. et électr. Ne pas se prés. écrire av. curric. vit. C.E.M., 12, rue Portalis, PARIS.

Rech. st.-dact. exp. b. réf. ex. Téléphres ouvrab. sf samedi CLI.14-40

On dem DAME dactylo facturière aide-comptable calculant bien. Sérieuses références. Libre de suite. Se présenter de 10 h à 12 h. ; Ets BOWDEN, 19, avenue de la Porte-des-Ternes, à PARIS.

On demande BONNE DACTYLO B.E. 3 soirées par semaine. Bien payé. Téléphoner DANton 89-60.

COMPTABLES HOMMES Bon. réf. Se présenter le mardi 23 au C.F.D. 88, rue de la Faisanderie (16e).

Rech. compt. dact. homme exp. 30 à 45 a. con. bien compt. gén. et compt. indust. pr moyen entrep. Ecr. Sté ACTIVIT. 66, r. d'Auteuil

Sténo-dactylo expérim. libre suite. CODOU, 5, rue Hoche, IVRY.

COMPTABLE

Pour usine Aubervilliers pouvant s'occuper petite caisse. Usine St-Ouen. 40 h. 9 hs Cantine Envoyer curricul. vit., prétention pr convocation. N° 7878 Publicité Suvoeris, 36 ter r. Tour d'Auvergne

COMPTABLE avec références sér. demandé à G. M. R., 223, avenue Bienvenüe, ANTONY. TEL. 666-91

Dem. sténo-dact. MAR 15.r.Cl.Marot

Sté Ind. rive gauche demande **AIDES-COMPTABLES** et EMPL. aux ECRITURES. Ecr. av référ. à 47.465 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne-17e q. tr.

Dact. Facturière tr. expérim. remplacem. 3 mois env. LAMOTTE et COIFFARD, 44, rue Raspail, à IVRY. - ITA. 38-80.

Importante Société Coloniale rech. : 1) pour Paris Aides-comptables, 25 ans environ et bonnes Sténos-Dactylos. Sér. références exigées. 2) pour A. O. F. : chefs comptables diplômés. Age 35 ans maximum. Ecrire ou se présenter : MILLET, 33, rue de Miromesnil, PARIS.

STÉNOS-DACTYLOS

25-35 ans très expérimentées. Libres de suite. Se présent. STANDARD FRANÇAISE des PETROLES, Département du Personnel, 82, av. des Champs-Elysées (8e). Cantine. Avantages sociaux.

EMPLOYE pr vérificat. factures. Service Achat. - LECHNER, 137, avenue Gambetta.

DACTYLO active, ordonnée, pour le 1er avril Ecr Etablissem. B. D., 39, rue Michelet, Bagnolet.

On demande :

UNE STÉNO-DACTYLO

Se prés. ROSENGART, 24, bd de Dixmude-17e (cant. coop. gr. avant.)

STÉNO-DACTYLO ayant belle écriture, sér., rétribuée. S'adresser FOUCHE, 7, r. Eugène-Varlin-10e

ON DEMANDE :

Très bonne **SECRÉTAIRE** Sténo-Dactylo 2ème degré **STÉNO-DACTYLO** de service **EMPLOYÉE** administr. Se prés. SPEL, 7, r. Scribe, 9e étage

On dem. exc. sténo-dactylo minim 5 ans référ. pour devenir secrétaire Frères S. O. F. I. A., 62, rue du Louvre, PARIS.

Rech. SECRETAIRE Sténo-Dact. Aide-Comptable 1, 2, pl. Charles-Fillion, PARIS. Se prés. à 10 h.

Recherch. **AIDE-COMPTABLE** excell. Sér., référ. exig. Ne pas se prés. Ecr. en indiquant âge, curr.vit. et prétent. Brusson's, 15, r. d'Astorg.

CABINET CONTENTIEUX rech. Jeune Femme 25-35 a. présent. bien p. récept client, ayt not. trav. bur. Ecr. sans timb. p. rép. à Mlle Morice, 10 bd Verdun, à Courbevoie, qui transm. Ne pas se présenter.

Rech. Sténo-Dactylo. Se prés. sauf samedi, Manufactures Registres Leclanché 63, Bd Bessières. Cantine

On dem. sténo-dact. et empl. écrit. Se pr. SGAC 120 Ch.Elys. 10 à 12

CABINET CONTENTIEUX rech. empl. conn.sténo-dact. 20-30 a. ayt exp. Ecr. sans timb p. rép. à Mlle Morice, 10, bd Verdun, Courbevoie qui transmett. Ne pas se présenter.

◆ CONF., MOD., COUT. ◆

Import. fabrique Bouncterie indémaill. dem. COUPEUSE 1er ord. Se prés. NOUMITA, 7, r. Moret.

On dem bon. Vendeuse couture qualif. Bon situat. Si pas référ. s'abst. Lyne Borel, 38, av. Opéra.

GAINES SOUTIEN-GORGE

Ets ROSY 66, bd Sébastopol, ch. 1) 1re d'atelier réceptionneuse ; 2) Très bonnes OUVRIERES en gaine atelier et domicile.

Demande TRICOTEUSE jauge 7. POINSON 324, rue des Pyrénées.

Maison Annie Touchard, 81, rue Jouffroy : Ouvrières 1ères mains dont tailleur, atelier et domicile, sauf samedi. - WAG. 51-52.

COUPEURS DRAP et DOUBLURE Sér. référ. dem. à l'P.C. 23, rue du Transvaal (20e) Mo Pyrénées.

Dem. Ouvrières spécialisées travail à domicile pour confection baby. Travail suivi. DUHOU, 9, rue Jaucourt, Paris-12e. Métro Nation.

On dem. Apiéceurs pour hommes et femmes tr. expér. Ft Georges 25, bd Capucines. Dem. M. Vigoureux.

Ch. J. F. bne présent. compagne toutes manix. Réf. Trav. assu. Se pr. 253 bd Pereire 3e droite 12 h.30-2 h.

On dem. excellente Mécanicienne CORSETIÈRE Cantine. ORIANO, 41, rue des Jeûneurs (2e)

DEMANDE 1ère MAIN POUR JUPES COUTURE, COMERCO, 23, rue de Clery, de 10 h. à 12 h.

Excellente PATRONNIERE MODELISTE CHEMISIER selon CROQUIS. - SCHAKINE Frères, 5, rue de Provence (9e)

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. pers. sérieuse logée pour s'occuper de 2 enfants. Référ. exigées. - tél. TRU 21-06

BONNE à tt faire aimant enfant Se présent. 169, r. St-Honoré. Mr RAB. 10 à 12 h. et 14 à 18 h.

◆ INDUSTRIE ◆

ETS PEUGEOT Frères, 19, aven. du Général-Mangin PARIS (16e) recherchent d'URGENCE : AJUSTEURS-CALIBRISTES PREPARATEURS D'OUTILLAGE Avantages (CANTINE-COOPE).

CITROEN

embauche de suite : OUVRIERS SPEC. MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h et 16 h., 78, rue Balard, (15e). Métro BALARD, avec certificats livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de Compensation.

CIE ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :

1) **AJUSTEURS-OUTILLEURS** spécialisés en outils à découper

2) **AJUSTEURS-MONTEURS** de fabrication Jucs

3) **O.S.** pour petite mécanique

Tous dégagés obligat. militaire. Situation stable. Cantine. Avant. sociaux. Ne pas se présenter. Ecr. avec référ. au Chef du Personnel sans joindre de timbre.

On dem. TOURNEURS profession. nels. Cantine. Avant. socx. F.G., 46, r. Ledru-Rollin, IVRY (Seine)

Dessinateurs pte étude mécaniq. Tourneurs de fabrication P.2 Monteurs électriciens motoristes Monteurs mécaniciens A.C., 44, rue Chanzy, Paris (11e).

Demandés par Société de Constructions Mécaniques de Stains, av. Aristide-Briand, à Stains. Sne Pro- **TOURNEURS-ALESEURS** fose. **TAILLEURS d'ENGRENAGES**

Bons salaires. - Cantine.

AJUSTEURS OUTILLEURS en outils à découper **TOURNEURS** Professionnels **RECTIFIEURS** OUTILLEURS **CHAUDRONNIERS FER**

Se prés. av. référ. tous les jours à partir 9 h. et samedi jusqu'à 11 h. Anc. Ets SAUTTER-HARLE 26, avenue de Suffren, Paris (15e)

TOLIER PROFESSIONNEL sach. tracer p. trav. Ventilation SOUDEUR AUTOGENE professionnel ou ouvrier spécialisé GERARD-RECUWE, 14, rue Auguste-Laurent, PARIS.

RECHERCHONS **MECANICIEN** d'entretien et **LAMINEUR** bon LE BRONZE INDUSTRIEL, 49, rte de Metz, Bobigny, Mo Eglise Pantin, Aut. 146-147-148, Cantine.

AJUSTEUR PONCEURS FRIGORISTES

TRAV. STAB. PRIME. CANTINE A.F.I., 3, rue Frédéric-Mistral, PARIS (15e). Métro : LOURMEL.

CONTROLEUR connaissant mécanique et chaudronnerie A.C.F.I., 117, quai Aulnes-Gueude, Vitry-sur-Seine. (Cantine).

RECHERCHONS **2 AJUSTEURS-OUTILLEURS** et **2 TOURNEURS** LE ROZEC 28, rue Carle-Hébert, à COURBEVOIE (Seine).

Demande serruriers, manœuvres et jeunes h. connaissant soudure. Se présenter : 239, avenue Daumesnil, de 8 heures à 9 heures.

Demande OUTILLEUR outils à découper et à emboutir. GILLET, 24, rue du Borrégo, PARIS (20e).

On demande :

8 OUVRIÈRES

de 18 à 25 ans pour montage lampes radio. Se présenter Marill et Jeudi de 8 h. à 10 h. Société TUNGSRAM, 28, Bd Camélinat, à GENNEVILLIERS.

On demande 1 Rectifieur sur machine à surfacer. Se présenter avec références : Ets REYNAUD, 8-10, Cité Canrobert, PARIS (15e).

AJUSTEUR-OUTILLEUR SPECIALISE Outil à découper. SERRURIER - TOLIER. Se présent. Ets ADRIEN-CLAUDE 17 bis, bd de Levallois prolongé, LEVALLOIS-PERRET.

FRAISEURS. O. P.1. LECHNER, 137, avenue Gambetta

ELECTRICIEN spécialiste Auto. ELECTRICIEN petits moteurs sect. RAY, 23 bis, rue Pajol (18e).

FRAISEURS bons profes. BRETIN 46, rue R.-Losserand, Paris (14e).

Recherchons **TOURNEURS** P 1 P 2 plus spécialem. au courant du travail sur tours semi-auto. **1 DESSINATEUR** EXECUTIONS S'adr. C. B. L., 116, rue Danton, à LEVALLOIS (Métro Anatole-France) Cantine - Coopér.

ON DEMANDE :

AJUSTEURS-OUTILL. AJUSTEURS - GRATTEURS

S'adresser 35, rue du Révérend-Père-Christian-Gilbert, à Asnières.

On demande :

FRAISEURS OUTILLEURS **TOURNEURS** OUTILLEURS Se prés. Brandt, 101, bd Murat-16e

XVe ARRT 31, Quai de Grenelle **ALÉSEURS RABOTEURS-MORTAISEURS FRAISEURS-OUTILLEURS TRACEURS RECTIFIEURS CONTROLEUR MÉTROLogie**

Import. usine région parisienne 161, rue Anatole-France, à LEVALLOIS, 50 mètres métro Pont de Levallois demande : **TOURNEURS** OUTILLEURS **FRAISEURS** OUTILLEURS Avant. sociaux cantine, coopérat. Se prés. ts l. jrs sf sam 8-10 h.

CITROEN

embauche de suite TOLIERS SOUDEURS TOLIERS FORMEURS CHAUDRONNIERS TOLIERS TOLIERS DEBOSSELEURS POLISSEURS SUR METAUX PEINTRES EN VOITURES

Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, rue Balard-15e métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensat.

Usine de Construct. Electriq. rech.

BOBINIERS

MONTEURS-CABLEURS en transf. Cantine. Se prés. sauf samedi. 316 C.A.B., 41, bd J.-Jaurès, Clichy.

RÉGIE NATIONALE des **USINES RENAULT** demande CHRONOMétreurs en tôlerie CHRONOMétreurs sur presses à emboutir et à découper. Se présenter, 22, avenue Emile-Zola, BILLANCOURT (Seine) métro Billancourt.

On demande **BONS TOLIERS** dem. avec sérieuses références, sachant lire plans et ayant notions traçage. Se présenter **AITON** 17 à 25 à Saint-Denis, à LA COURNEUVE.

Rech. très bon Ajusteur Monteur. Bon. référ. Voir Lemarchand 287, av. Prés. Wilson, PLST-Denis, matin

UN P 1 TOURNEUR UN P 1 TOLIER Se présenter 403, rue des Pyrénées, Paris (20e). CANTINE

USINES **PATHÉ MARCONI** Très **MONTEUR** Dépanneur qualification profess. P.3 non professionnel s'abstenir.

Ajusteurs, Tourneurs, Aléseurs, Rectifieur Mouleur à main demandés par Bonvillain et Ronceray, r. Paul-Carlé, à Choisy-le-Roi, Seine.

◆ DIVERS ◆

Très ancien, firme connue s/place offre situat. avantag. à hom. jnes et actifs spécial mise au cour. gains immédiat. Se prés. mardi 23 cour. 14 h. 30-17 h. 372, r. St-Honoré

On demande modèle pour application de teinture. Se présenter : MORGAN, rue du Faubourg-Saint-Denis. Non représent. demand. Perruchon, 108, r. Réaumur, 5e dr. ascenseur

FORD

demande d'urgence un démarcheur en Fonderie pour Service achats. Diplômes techniques et sérieuses références exigés. Un sténo-dactylo homme pour Service Prix de Revient. Se présent. FORD POISSY le matin. Service du Personnel, du lundi au vendredi.

Cherch. Artisan Vernisseur en articles métalliques. GUILOY, 29, Bd Carnot, Paris-12e. DID. 68-40

Vernouth Pissis Nolliy demande représentant Paris-Banlieue bien introd. à la commission. Ecrire : 49, cour Dessort, PARIS-RERCY.

M. TRAPPO ferait situat. importante à MM pr service intérieur, visite clientèle. Se présent. mardi 9 h. 30 à 12 h., 51, r. de Clichy.

Importante Société Pétrole recher. pour fonctions commerciales région Parisienne jeune homme technicien 25-30 a. Ecr. no 1816 Az. MAZE, 7, rue des Italiens (9e).

Affaire 1er ordre rech. 4 courtiers professionnels, 20-40 ans, sérieux, actifs, bonne présentation. Situation importante et stable. Référ. exigées. Préfér. accordée à propriétaires ascenseurs ALBERTINI, 24 rue Drouot, 4e ét. 10-11 h.

On demande REPRÉSENTANTS pour visiter Cafés. Minimum assuré. S'adresser 40, Bld National, à LA GARENNE, Mardi 23 à 9 heures.

Belle situation offerte en A. O. F. à **CHEF D'AGENCE** d'ARCHITECTURE également conducteur de travaux, ayant longue expérience conduite chantiers importants, 40 ans envir. Préfér. célibataire. Adresser curriculum vit. à N° 47.492, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, à Paris (17e) qui transmettra.

REPRÉSENTANT actif, introd. ou non prod. entretien pr Banl. et Gde Banl. Se prés. matin ZOEGGER, 19, r. Echiquier, Paris

Suite extens. de